

RÉFORMÉS

OCTOBRE 2022

Édition Neuchâtel / N°60 / Journal des Églises réformées romandes



Diversité et engagements,
les moteurs du christianisme ?

5

ACTUALITÉ

Le secret de
l'aumônier en
danger

7

SOLIDARITÉ

L'aide humanitaire
des Églises est-elle
néocoloniale ?

23

CULTURE

Un festival par
et pour les jeunes

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

5

ACTUALITÉ

Les aumôniers bientôt sur écoute ?

6

Les familles sont sous pression

7

Le néocolonialisme
imprègne-t-il les œuvres ?

8

RENCONTRE

Azza Karam, secrétaire générale
de Religions for Peace

10

DOSSIER REPORTAGE À L'ONU DES CHRÉTIENS

12

Comment trouver
le consensus à 350 ?

14

Les engagements de Karlsruhe

16

La sexualité, thème de crispations

17

Emotions et sensations

18

Page enfants: La dispute

19

THÉOLOGIE

Se former à la liberté de croyance

20

L'amour au centre de la théologie
de Bernard de Clairvaux

21

Trouver un moyen d'échapper
à la destruction

22

CULTURE

Comment construire
une célébration multiculturelle

23

Rendez-vous des plus jeunes
à Neuchâtel

25

VOTRE RÉGION

25

P'tit Festival des films du Sud

27

Des cairns pour la biodiversité

28

AGENDA

39

CULTES

DANS LES CANTONS VOISINS

GENÈVE

Un site internet pour visibiliser les femmes

ÉGALITÉ Un collectif de femmes et d'hommes de l'EPG, regrettant « une sous-représentation persistante », a souhaité rendre visibles des femmes ayant compté dans l'histoire du protestantisme. C'est ainsi que le site internet femmesdefoi.ch est né au printemps dernier. Une trentaine de portraits y figurent déjà. Le collectif espère entraîner dans ce projet des personnes d'autres traditions religieuses afin qu'elles aussi puissent effectuer ce travail de mémoire et de visibilisation de femmes d'autres familles spirituelles. ▲

VAUD

Comprendre l'Ukraine à travers la scène

THÉÂTRE Ils ont fréquemment travaillé à Marioupol, Kiev ou encore au GogolFest, manifestation internationale de théâtre. Mais ils se sont rencontrés à Vevey. Les artistes de théâtre Madeleine Bongard et Evangelos Kosmidis ont des liens très forts avec la scène ukrainienne contemporaine, qu'ils souhaitent faire découvrir en Suisse romande. Ce théâtre a un rapport très fort à ses racines, se fabrique dans l'urgence et l'exigence, permet de comprendre en profondeur la culture ukrainienne, mais aussi, en creux, nos sociétés européennes, confrontées de manière inédite à une nouvelle guerre sur le continent. Après une première expo-balade sonore au théâtre L'Oriental de Vevey, les deux artistes souhaitent monter de nouveaux projets artistiques et lancent un appel aux personnes et espaces intéressés en Suisse romande. Contact et infos: contact@dyki-dushi.ch. ▲

BERNE-JURA

Désamorcer le harcèlement entre jeunes

SOCIÉTÉ Santé bernoise propose des formations pour mieux comprendre le harcèlement entre jeunes et le prévenir. Un module spécifique destiné aux professionnelles des paroisses aura lieu en novembre. Il permettra d'approfondir la question et de donner des pistes pour appréhender le sujet. En effet, les jeunes qui font le catéchisme se retrouvent dans un espace particulier où ils peuvent peut-être se confier plus facilement. ▲

Ma 22 novembre, 8h30-12h30, Maison St-Paul, Bienne.

Plus d'infos: www.refbejuso.ch/fr/formation.

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Ecoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!

www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur La Première.

Babel le dimanche, à 11h, sur Espace 2. Sans oublier **Respirations** sur RJB le samedi, à 8h45, ainsi que sur www.respirations.ch.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur Espace 2.

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur www.reformes.ch, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter www.reformes.ch/newsletter.

GENÈVE

Découvrez la cathédrale Saint-Pierre autrement. Des visites à la lampe de poche sont organisées régulièrement. Les prochaines auront lieu **les jeudis 27 octobre et 3 novembre, à 18h**, ainsi qu'une spéciale enfant **le 26 octobre, à 17h30**. Inscription obligatoire. www.cathedrale-geneve.ch.

NEUCHÂTEL

Les 5 et 6 novembre, les 15-25 ans de toute la Suisse romande sont attendus pour un festival par et pour les jeunes. Des bénévoles sont également recherchés. Voir page 23 ou sur www.batement.ch.

VAUD

Le samedi 26 novembre à Yverdon-les-Bains, une journée festive marquera les 75 ans de Femmes protestantes de Suisse. Une rétrospective et une table ronde avec des chercheuses sont au programme. Plus d'infos sur www.efs.ch. ▀

SHOOT DE SPIRITUALITÉ



Une partie de la rédaction de *Réformés* a séjourné à Karlsruhe, début septembre, pour couvrir la 11^e assemblée du Conseil œcuménique des Eglises, sorte d'ONU du christianisme.

350 Eglises s'y sont donné rendez-vous, soit 4000 chrétiennes et chrétiens en discussion intense.

Chaque journée était une course. Quinze ateliers en même temps, des conférences sur des thèmes passionnants avec des acteurs directement impliqués dans des programmes et des actions de terrain. Des plénières chargées de symboles, des nuits de négociations, des bruits de coulisses, un contre-sommet, des manifestations, des repas animés...

Au milieu de ces turbulences, un point fixe nous a reliés : les trente minutes d'office chaque matin. Des célébrations lumineuses, œcuméniques et interculturelles, alliant recherche de beauté et profond respect envers les traditions impliquées (voir p. 22).

Les chrétiens sont divisés, leur diversité est impressionnante et ils partagent autant de combats communs que de conflits et de déchirures profondes. Pourtant, commencer chaque journée par un temps de spiritualité commun pose différemment le cadre de chaque discussion. Prier ensemble rend impossible de ne voir en l'autre qu'un ou une adversaire, de raisonner de manière simpliste, ou de lui coller des étiquettes. S'installe comme un impératif implicite à la compréhension, au dépassement des préjugés. Pas de quoi faire des participants des enfants de chœur, mais plutôt un encouragement à s'identifier à l'autre.

Vivre ce qui nous relie n'empêche pas de penser ce qui nous divise.

▀ Joël Burri et Camille Andres

L'ADN de Réformés *Réformés* est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch - CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, nathalie.ogi@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch)

Service lecteurs et lectrices Alessandra Genini (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch

Délai publicité 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année - 168 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 31 octobre au 27 novembre 2022 **Graphisme** LL G & DA **Une** COE/Paul Jeffrey **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

Protestantisme rime avec individualisme

AUTORITÉ « Ma conscience est captive de la Parole de Dieu. » Depuis le mot définitif de Luther, en 1521, la liberté de conscience individuelle s'érige en norme supérieure pour la Réforme. Aucune autorité ecclésiale ou communautaire ne peut la surpasser. A tel point qu'au siècle suivant Boileau ironise : « Tout protestant est pape une Bible à la main. »

L'individualisme serait-il donc une marque de fabrique du protestantisme ? « A priori, la Réforme s'inscrit dans une période historique où la place de l'individu se développe dans les sociétés », tempère Emma Van Dorp, doctorante en théologie à l'Université de Genève. Les réformateurs sont donc redevables au contexte qui les environne.

Racines théologiques

Il n'en reste pas moins que cette place primordiale accordée à l'individu dans le protestantisme a des racines théologiques. Si la Parole de Dieu constitue la seule autorité pour ma foi, il est de ma responsabilité individuelle de l'interpréter. Chaque croyant-e est guidé-e dans cette tâche par le « témoignage intérieur du Saint-Esprit », théorise Calvin.

Mais « la foi individuelle ne peut exister qu'au service de la foi communautaire », remarque Emma Van Dorp, dont c'est précisément l'objet de la recherche doctorale. La Confession de foi helvétique postérieure, rédigée en 1562 par le réformateur zurichois Bullinger, l'illustre par exemple : elle s'appuie sur cette théologie de la conscience individuelle pour normer la croyance de toute une Eglise.

Et cette responsabilité individuelle des chrétiens se traduit alors en service pour le monde, notamment dans le domaine social. « Si la grâce du salut qui m'est faite à moi est aussi pour toutes et tous, je ne peux que vouloir la partager », commente la doctorante.

▲ Matthias Wirz

BLOGS

C'est par un billet proposé sur www.reformes.ch/blogs que le pasteur Pierre Farron réagit au dernier dossier du magazine consacré à la précarisation du travail. La rédaction vous en propose un extrait

Dimension spirituelle du travail

RÉACTION [...] La précarité grandissante du travail devrait nous pousser à nous interroger sur ses causes. Il serait peu lucide de les considérer comme extérieures à nous, comme si nous étions de simples victimes d'un destin injuste. Comme l'a montré Jean-Claude Guillebaud, notamment dans son ouvrage *La force de conviction*, nous nous sommes inclinés jusqu'à terre devant une divinisation du Marché qui dégrade aussi bien l'être humain que l'environnement.

La crise a, en effet, une dimension spirituelle qui a plusieurs aspects, notamment éthiques : pour que le travail soit bien vécu, il faut un socle éthique accepté par ses différents acteurs. Sans cela, il devient un terrain où la seule loi qui règne est celle du plus fort. Ce socle éthique va de pair avec une recherche du bien commun qui, dans notre société, devra être défini dans un dialogue respectueux entre personnes de traditions religieuses diverses. Dans ce dialogue, nous n'avons pas de monopole, comme chrétiens, mais nous avons une contribution essentielle à apporter.

Ethique et bien commun renvoient à une dimension spirituelle, malheureusement guère présente dans le dossier de *Réformés*. Comme souvent dans le monde protestant, on reste ici prisonnier d'un clivage entre la semaine et le dimanche (* Voir mon livre *Dis pourquoi tu travailles ?* Ed. Ouverture 2012, pp. 11-19). Un tel clivage n'est pas sans conséquences : il signifie, concrètement, que Celui que nous appelons le Seigneur... n'a rien à dire sur une part essentielle de notre existence.

Nous avons à prendre au sérieux l'Incarnation, le fait que « la Parole a été faite chair » (Jean 1 : 14) : en Jésus, Dieu nous a rejoints dans toutes les dimensions de nos vies, y compris le travail et ses souffrances. A Pâques, le Christ, le Crucifié-Ressuscité, nous a montré que, contrairement à toutes les apparences, la Vie est plus forte que la mort. C'est une formidable source d'espérance pour nous qui vivons dans un monde de destructions et de violences, y compris dans le monde du travail! ▲

Le texte complet est à découvrir sur www.reformes.ch/blog

Fascinante Apocalypse

DES IMAGES À ENTENDRE



Étudier la Bible 2022-2023
Fascinante Apocalypse

Aujourd'hui, le mot « Apocalypse » est devenu synonyme de « catastrophe » et de « fin du monde ». Pourtant, ce mot est avant tout le titre du dernier livre de la Bible chrétienne. Alors quoi ? La Bible se terminerait-elle ainsi sur une image pessimiste et tragique de notre terre vouée à la destruction ? Notre Dieu n'aurait-il rien de mieux à nous offrir pour conclure le livre censé nous transmettre sa Parole que ce final « apocalyptique » tout droit sorti d'un film-catastrophe hollywoodien ?

Programme, renseignements et inscriptions :
Office Protestant de la Formation (OPF), Fbg de l'Hôpital 24, CH-2000 Neuchâtel
+41 32 853 51 91, cbc@protestant-formation.ch www.etudierlabible.ch

Le secret de l'aumônerie menacé par le Renseignement

Le Conseil fédéral souhaite réviser la loi sur le renseignement. L'une des modifications a suscité l'inquiétude de l'Eglise réformée. Celle-ci craint une perturbation de la relation de confiance entre les aumôniers et leurs prestataires.

POLITIQUE A l'heure actuelle, tout ce qui est confié à un aumônier est protégé par le secret professionnel, comme c'est également le cas dans le milieu médical. Les aumôniers ne peuvent ainsi pas être mis sur écoute. Une proposition du Conseil fédéral pourrait pourtant changer cela, s'est alarmée l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS). Dans le cadre de la révision de la loi fédérale sur le renseignement, le Conseil fédéral a en effet proposé de supprimer un alinéa de l'article 28. Celui-ci stipule que le service de renseignement ne peut pas effectuer de mesures de surveillance soumises à autorisation sur des personnes tenues au secret professionnel. Concrètement, cela signifie par exemple que le service de renseignement ne peut pas mettre sur écoute des avocats, des médecins ou des aumôniers – à l'exception du cas où ces personnes feraient elles-mêmes l'objet d'une enquête.

Dans une prise de position, l'EERS s'oppose fermement à la suppression de l'article en question et argumente pour que le secret de l'aumônerie reste protégé. « L'aumônerie repose essentiellement sur la confiance, elle ne peut fonctionner » que si les personnes en quête d'aide

peuvent compter sur le fait que l'entretien se déroule dans un cadre protégé et ne sorte de ce cadre qu'avec leur accord », formule le Conseil de l'EERS (Exécutif).

L'EERS exprime notamment des doutes quant aux questions de « la cohérence des droits fondamentaux et des droits de l'homme, de la proportionnalité et des conséquences sociales attendues ». Concrètement, la fâtière des Eglises réformées craint qu'un assouplissement du secret professionnel ne nuise à la relation de confiance entre les aumôniers et leurs prestataires. « Le secret de l'aumônerie est un élément clé de l'accompagnement spirituel », stipule-t-elle encore dans cette déclaration.

Des abus et des droits

D'une manière générale, l'EERS exhorte à ne pas affaiblir la protection des droits fondamentaux. La collecte légale d'informations par les services de renseignement constitue d'ailleurs également à ses yeux une violation des droits fondamentaux. « Le service de renseignement évolue ici dans une zone grise », explique David Zaugg, chargé des affaires publiques et de la migration à l'EERS. En effet, lorsqu'une personne est mise sur écoute, le service de renseignement restreint de fait son droit fondamental au respect de sa vie privée. « Ces restrictions peuvent parfois être nécessaires du point de vue de l'Etat en ce qui concerne la sécurité publique, c'est pourquoi elles ont besoin de limites restrictives par une loi forte. Et elles doivent être proportionnées et objectivement bien justifiées », insiste-t-il.

Or, selon l'EERS, c'est au niveau de la

justification que le bât blesse. Le Conseil fédéral fait valoir que les détenteurs du secret professionnel pourraient abuser de leur privilège pour cacher quelque chose. Une hypothèse qui ne justifie pas encore la suppression de cette protection, argumente l'EERS, précisant qu'il faudrait plutôt lutter contre l'abus en lui-même. Et de conclure qu'il incombe au droit de lutter contre les abus et non aux abus d'annuler le droit.

Une société insécurisée

Les partisans d'une extension des pouvoirs du service de renseignement invoquent également l'élément sécuritaire : davantage d'informations pourraient par exemple empêcher des attentats terroristes. L'EERS s'oppose à cela en disant que même des mesures de renseignement plus fortes ne garantissent pas la sécurité. Et d'attirer l'attention sur le prix de cette sécurité promise : « L'abandon de la protection particulière pour les groupes professionnels soumis au secret professionnel [...] favorise une attitude de suspicion générale du côté de l'Etat et de méfiance générale du côté de la population. »

La conséquence n'en serait pas un Etat sûr, mais « une société insécurisée et irritée ». L'Etat pourrait ainsi perdre en légitimité, craint l'Eglise réformée.

La Fédération suisse des avocats, la Fédération des médecins FHM et la Conférence des évêques suisses, entre autres, ont également émis des critiques à l'encontre de la modification prévue dans le cadre de la procédure de consultation, qui prenait fin le 9 septembre.

► **Antonia Moser, Protestinfo/ref.ch**

« L'aumônerie repose essentiellement sur la confiance »

13 et 20 novembre 2022

Nous voulons nous tenir aux côtés des chrétiens persécutés.

SOYONS SOLIDAIRES!

www.persecution.ch

DIMANCHE DE L'EGLISE PERSECUTEE

Réseau évangélique suisse

Premier maillon de solidarité, les familles sont à la peine

Se prévalant de son expérience de terrain, le CSP dénonce le fait que les familles sont sous pression et ne peuvent plus assumer l'entier des solidarités qui sont attendues d'elles.

ŒUVRES En Suisse, la famille est un lieu de « solidarité naturelle » entre ses membres. Pour les politiques publiques de notre pays « l'Etat ne doit prendre le relais qu'en dernier recours », rappelle dans un communiqué l'association CSP.ch, qui regroupe le Centre social protestant (CSP) de Genève, Vaud, Neuchâtel et Berne-Jura. De par leur expérience de terrain, ces différentes organisations cantonales remarquent toutefois que nombre de familles – y compris de la classe moyenne inférieure – ne parviennent plus à assumer ce rôle de premier maillon de solidarité. Fragilisées par la pandémie, les familles doivent aujourd'hui affronter inflation et pénurie d'énergie, préviennent les CSP.

Violence administrative

« Ce que nous constatons aujourd'hui, c'est que les familles peuvent être confrontées à une forme de violence administrative : les aides ne sont pas adaptées aux familles contemporaines et à leurs problématiques, encore moins face aux évolutions parfois rapides du contexte socio-économique », relève Bastienne Joerchel, présidente de l'association CSP.ch et directrice du CSP Vaud, citée dans le communiqué. CSP.ch pointe également du doigt « la complexité et l'inadéquation » des dispositifs d'aide existants.

L'expérience de terrain des CSP permet de dénoncer un système opaque que les potentiels bénéficiaires ne peuvent comprendre qu'avec l'aide d'un professionnel, incapable de répondre aux situations de crises. Plusieurs assurances sociales ne répondent ainsi pas à la diversité des cas de figure concernant la prise en charge partagée d'un enfant. Quant aux familles nombreuses, elles sont mises en difficulté par le fait que le calcul du minimum vital (montant minimal qui doit être

mis ou laissé à disposition d'une famille en difficulté) se fait selon une échelle dans laquelle les augmentations prévues pour chaque enfant supplémentaire sont inférieures aux coûts réels.

Appel aux dons

En conséquence, à l'occasion de sa campagne annuelle, autour du slogan « la précarité a un visage, la solidarité aussi », CSP.ch adresse les recommandations suivantes aux autorités des différents cantons : « Adapter les subsides d'assurance maladie à l'augmentation annoncée des primes en 2023 ; indexer au plus vite les

forfaits d'entretien à l'évolution du coût de la vie ; introduire des prestations complémentaires destinées aux familles dans les cantons qui n'en disposent pas ; revoir les critères d'octroi des aides pour les adapter ou les compléter en cas de crise individuelle ou conjoncturelle, sur le modèle proportionnel mis en place dans le canton de Vaud pour les subsides à l'assurance maladie ; soutenir en temps de crise la classe moyenne inférieure, dont les revenus se situent juste au-dessus des barèmes d'aide publique, par une aide d'urgence. » ▲

Infos et dons sous www.csp.ch



L'aide humanitaire des Eglise est-elle néocoloniale ?

Une discussion brûlante a eu lieu en marge de l'assemblée du COE à Karlsruhe, dans le « festival off », sur le stand d'Act Alliance, faitière regroupant 137 Eglises et organisations chrétiennes actives dans l'humanitaire, dont l'EPER.



Débat sur le stand d'Act Alliance, à l'assemblée du COE, en septembre 2022.

IMPENSÉ L'aide humanitaire chrétienne, souvent née dans des contextes impérialistes et coloniaux officiellement révolus, est-elle encore imprégnée de cette culture ? Plus qu'un tabou, l'existence de pratiques « néocoloniale » dans les Eglises ou organisations chrétiennes actives dans l'aide humanitaire est un « impensé », ont pointé les participantes à cette discussion très suivie.

Qu'entendre par le terme « néocolonialisme » ?

« C'est le maintien de cadres et de structures qui perpétuent des situations d'inégalité », a détaillé Dionne Gravesande, conseillère pour les relations œcuméniques et la théologie de l'ONG britannique Christian Aid, fondée par les Eglises après la Seconde Guerre mondiale pour accueillir les réfugiés. Il peut s'agir de pratiques de communication de données, de la manière d'élire et de choisir des responsables, ou encore d'un vocabulaire et de méthodes issus d'un contexte spécifiquement occiden-

tal, et ne s'appliquant pas partout.

Souvent, ces cadres n'en ont pas conscience. « Lors du typhon Rai en 2021, qui a ravagé les Philippines (375 morts au moins, 400 000 déplacés), d'où je suis originaire, j'ai vu nombre de partenaires reproduire des comportements et des pratiques problématiques de manière inconsciente, car totalement internalisés », a témoigné Patricia Mungal, membre du Conseil national des Eglises des Philippines. Si ces pratiques existent, elles ne sont évidemment pas répandues partout de la même façon et avec la même intensité. En revanche, elles sont rarement interrogées.

Quelles origines ?

Les racines de cette situation sont bien sûres historiques et demanderaient à être étudiées. Mais le problème principal identifié par tous les participants provient de la manière même dont l'aide humanitaire est en général répartie. « Très souvent, les Eglises partenaires ou bénéficiaires de l'aide sur le plan local

sont dans une situation de dépendance. Elles n'ont pas beaucoup de place pour développer leurs actions, on les dessine presque pour elles à l'étranger », a ainsi déploré Theresa Carino, chercheuse et consultante pour la Fondation d'aide sociale Amity, basée en Chine et créée par des protestants. L'autre souci est le manque d'éducation sur ce sujet.

Quelles solutions ?

Les participantes ont esquissé plusieurs pistes :

- Repenser d'abord les termes d'« aide humanitaire ». Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, cette « aide » a été massive ; pourtant, les indicateurs de développement humain sont en recul. Il est peut-être temps de repenser ces outils ?
- Travailler plus systématiquement de manière interculturelle et interreligieuse.
- Commencer par faire confiance aux communautés qui reçoivent des aides.
- Inclure les bénéficiaires de ces aides, les mettre au centre des processus de décision.
- Entamer des questionnements au sein même des organisations humanitaires.

Act Alliance a ainsi commencé à mettre en place tout un processus interne pour être plus juste. « Nous voulons questionner en quoi notre organisation a pu perpétuer des pratiques liées au racisme ou à la colonisation. Ce travail doit déboucher sur des changements de politiques, de pratiques », a expliqué Rudelmar Bueno de Faria, secrétaire général de l'organisation. Pour le moment, la consultation interne en est à ses débuts, mais à terme les partenaires de l'organisation devront inévitablement se confronter à ces problématiques. **▲ Camille Andres**

Azza Karam, « Les droits humains ne souffrent d'aucune exception »

Les responsables religieux ont un grand pouvoir, mais aussi une grande responsabilité à assumer, avertit la secrétaire générale de Religions for Peace.

ENGAGEMENT Une standing ovation ! C'est ce qu'a suscité son discours de l'assemblée générale du COE. Invitée en tant que secrétaire générale de l'organisation Religions for Peace (RFP, Religions pour la paix), Azza Karam a rappelé aux responsables religieux présents l'importance du pouvoir qui était le leur, elle les a mis face à leurs responsabilités et les a invités à s'engager dans un travail interreligieux qui permettrait de témoigner non seulement en mots, mais aussi en actes que la guerre n'est pas une option !

Acteurs historiques

Cette conviction que les religions peuvent conduire à la paix n'est-elle pourtant pas contredite par l'Histoire ? « La foi est la motivation principale de nombreuses personnes sur la planète et, quand la foi devient un élément de politique, cela peut être dévastateur », reconnaît la chercheuse. « Historiquement, les Eglises ont été très proches de mouvements politiques, rois, reines, empires. Dans le contexte ottoman, l'histoire est la même, mais pour les musulmans. Plus les religions et l'établissement politique sont proches, plus il apparaît normal qu'il y ait des conflits. »

Elle insiste toutefois : « Mais, quand la foi n'est pas politisée, elle peut être et, de fait, elle est la plus ancienne façon de servir la cause de la paix. Nous savons par expérience qu'en matière d'éducation, de santé, de nutrition, d'hygiène, les institutions religieuses sont les prestataires de services historiques. Aujourd'hui, on parle des Nations unies, de l'Union européenne... Mais ces institutions font ce que les religions ont fait depuis des temps immémoriaux. »

Surmonter les blocages

Azza Karam pense aussi que le travail interreligieux permet de passer par-dessus les blocages internes à une culture. « Ayant travaillé sur les questions de la santé reproductive à l'ONU et avec les institutions religieuses, j'ai très vite appris que, si vous soulevez ces questions au sein d'une communauté ou institution religieuse, vous obtenez des tensions multiples. Mais, quand vous les abordez dans une situation multireligieuse, une énergie totalement différente s'installe. Dans ce cas, les mouvements religieux se montrent beaucoup plus miséricordieux, ils ne veulent pas apparaître comme les plus intransigeants, les plus durs, mais comme plus aimants, plus ouverts et plus tolérants. »

Et d'insister : « Cette dynamique très différente fait que les espaces multireligieux sont les lieux où les questions difficiles peuvent être discutées. Cela ne veut pas dire que la discussion ne doit pas avoir lieu au sein de chaque religion... Mais, quand elle conduit à une impasse au sein d'une religion, elle peut être désamorcée en associant d'autres religions. Que ce soient des questions LGBTQI+ ou de santé reproductive... Car elles touchent l'hu-

manité entière. Elles ont toujours une dimension multiculturelle, multireligieuse. »

Droits humains avant tout

Auteure d'une thèse sur l'islam politique, Azza Karam place les droits humains au cœur de ses recherches. « J'ai grandi dans une famille musulmane qui ne faisait pas de différence entre chiïtes et sunnites, et j'ai eu comme nourrice la meilleure amie de ma mère, une copte. J'ai donc toujours eu le sentiment que j'étais destinée à ne pas me concentrer seulement sur une confession, ou religion. J'ai été nourrie au sein de la diversité des croyances. Par ailleurs, quand j'ai étudié les droits humains, qui étaient et qui restent mon inspiration première, j'ai compris qu'ils reprennent des valeurs communes aux différentes religions. Ces valeurs, auxquelles j'adhère en premier lieu, sont rendues possibles par le fait que l'on a tous des valeurs communes. Et ces dernières ont pour source nos différentes traditions religieuses. Je me suis alors intéressée à travailler dans ce domaine. »

« Les droits humains valent pour chacune et chacun, à tout moment, et cela ne souffre d'aucune exception », souligne Azza Karam. « Au début de ma carrière, j'ai été stagiaire dans une ONG. Une femme est venue y demander une aide juridique pour son fils islamiste, à un moment où le gouvernement égyptien prenait des mesures assez radicales contre l'islamisme. Certains des avocats expérimentés et laïques considéraient que ce n'était pas un combat à mener pour l'organisation... Ils ont refusé de l'aider, et je l'ai ressentie comme une profonde injustice. Ce sont les droits humains de tous, valables à tout moment. Cela a été un moment très formateur pour moi : j'ai compris que même le monde des droits humains peut nécessiter des ajustements en faveur des principes qu'il est censé défendre. » **► Joël Burri**

« Quand la foi n'est pas politisée, elle est la plus ancienne façon de servir la paix »



« Religions for Peace »

Basée à New York, l'organisation Religions for Peace (Religions pour la paix) a des antennes sur les différents continents. Différentes croyances y sont représentées au travers de délégués ou de responsables, dans le but de mettre en place des collaborations interreligieuses tant à l'échelle mondiale qu'à l'échelle régionale pour promouvoir la paix, la justice sociale, la lutte contre la pauvreté et en faveur de la planète. Le mouvement a un statut consultatif auprès de plusieurs organes des Nations unies (Unicef, Unesco, Ecosoc). www.rfp.org (en anglais)

Agir comme croyants

« Je crois sincèrement que la résurrection du Christ est un symbole de ces moments où nous nous unissons pour nous venir en aide les uns les autres, quels que soient nos genres, nos confessions, nos nationalités, nos pays. Mais, pour y arriver, nous avons une obligation morale et politique de ne pas nous laisser instrumentaliser par les personnalités et les mouvements politiques. Nous avons l'obligation morale d'être la conscience des milieux politiques. »

> Retrouvez la traduction complète de ce discours sur www.reformes.ch/akaram

Photo: Max Idje

Œcuménisme

Au cours de l'Histoire, le christianisme a connu différents épisodes ayant conduit à la constitution des différentes Eglises. Cet état de fait est remis en cause dès la fin du XIX^e, notamment dans des mouvements étudiants ou missionnaires. L'œcuménisme désigne dès lors un mouvement interconfessionnel qui appelle les différentes dénominations chrétiennes à s'engager dans des actions communes afin de favoriser l'unité visible des chrétiennes et chrétiens plutôt que les différences doctrinales.

COE

L'idée d'une « société des Eglises » sur le modèle de la « Société des Nations » germe au début du XX^e siècle. Il y est fait mention lors d'une conférence missionnaire en 1910 et d'un synode orthodoxe de 1920. Décidée en 1937-38, la création du Conseil œcuménique des Eglises sera repoussée par la guerre. Sa première assemblée générale aura finalement lieu en 1948 à Amsterdam.

Assemblée générale

L'assemblée, organe délibérant suprême du COE, se réunit normalement tous les huit ans. Cette rencontre constitue la seule occasion qu'ont les Eglises membres de se réunir en un même lieu pour débattre, prier et célébrer Dieu ensemble. Entre-temps, un comité exécutif de 150 déléguées et délégué administre l'organisation basée à Genève ainsi que l'Institut de Bossey à la frontière valdo-genevoise, qui dispense des formations œcuméniques en relation avec l'Université de Genève. La 11^e assemblée du COE a eu lieu du 31 août au 8 septembre 2022, sur le thème « L'amour du Christ mène le monde à la réconciliation et à l'unité ».



LE MONDE CHRÉTIEN DANS TOUTE SA DIVERSITÉ

DOSSIER La petite ville allemande de Karlsruhe a accueilli les représentants de 352 Eglises chrétiennes issues de plus de 120 pays, ce qui représente plus d'un demi-milliard de fidèles. En habits liturgiques, traditionnels ou de ville, laïcs ou ministres du culte ont prié et échangé ensemble pendant une dizaine de jours. Ils ont aussi débattu de questions aussi diverses que le dérèglement climatique, la justice sociale, les inégalités de genre, les violences sexistes ou racistes, la représentation des plus jeunes au sein de l'institution, les conflits en Terre sainte ou en Ukraine.

Un lieu de débat avant tout,

Comment discuter lorsqu'on représente 350 institutions différentes ? En appelant les délégués à exprimer leur enthousiasme ou leurs retenues, la prise de décisions par consensus permet de trouver des compromis.



Russes. Ils sont membres du COE. Mais nous sommes heureux qu'ils puissent entendre des paroles de vérité. » Pas d'échanges, du moins officiellement, entre les deux délégations. « Il est assez difficile de dialoguer avec quelqu'un qui vous refuse même le droit d'exister ! » Enfin, interrogé sur l'absence de représentants du patriarcat de Moscou lors des tables rondes, l'archevêque Eustrate botte quelque peu en touche : « S'ils sont là pour écouter et discuter, nous sommes ouverts au dialogue, mais si c'est pour revenir encore sur la propagande du Kremlin, nous n'avons pas besoin d'entendre cette falsification de la vérité. »

Les positions semblent irrécyclables ! D'autant plus qu'un organe comme le COE ne peut pas prendre de mesures qui auraient force de loi pour chacune des Eglises membres. Pas question d'imposer la position de la majorité, mais plutôt de trouver des consensus qui, à défaut de satisfaire tout le monde, permettent à toutes les Eglises de s'en accommoder. Pas question de provoquer des retraits de l'organisation, qui tient à son rôle de lieu de débat avant tout. C'est ainsi qu'en un peu plus d'une semaine l'assemblée de Karlsruhe a adopté une prise de position titrée « Guerre en Ukraine, paix et justice en Europe ».

« [Cette assemblée] dénonce cette guerre illégale et injustifiable. Nous, personnes chrétiennes originaires de différentes régions du monde, renouvelons l'appel à instaurer un cessez-le-feu immédiat pour mettre un terme à la mort et à la destruction, et à entamer un dialogue et des négociations pour parvenir à une paix durable. [...] Cette guerre est incompatible avec la nature même de Dieu et avec sa volonté pour l'humanité. »

DÉBAT « Tout individu est créé à l'image de Dieu. Aussi, aucune violence à l'égard de qui que ce soit ne doit être tolérée, aucune guerre ne peut être justifiée », a déclaré Ioan Saucă, secrétaire général par intérim du Conseil œcuménique des Eglises, rappelant que depuis le début du conflit en Ukraine, en février, le COE a dénoncé à de multiples reprises les agressions, les invasions et la guerre. « Certains ont évoqué une exclusion de l'Eglise orthodoxe russe, mais je crois que le COE doit rester fidèle à sa vocation d'espace de dialogue. Maintenant que nous sommes tous autour de la table, nous pouvons débattre et nous dire ce que nous avons à nous dire les uns aux autres. »

Dès le discours d'ouverture, le mercredi 31 août à Karlsruhe, il apparaissait clairement que l'assemblée du COE n'était pas une dispute théologique sur

le sexe des anges, mais une rencontre fermement enracinée dans l'actualité. Comment aurait-il pu en être autrement alors que, dans une salle des congrès, même vaste, se retrouvaient à la fois des représentants de cette Eglise orthodoxe russe (patriarcat de Moscou) pointée du doigt par certains pour son soutien aux opérations militaires du Kremlin, et des représentants de l'Eglise orthodoxe d'Ukraine, candidate à l'adhésion au COE, depuis que son statut d'Eglise autocéphale (c'est-à-dire indépendante) lui est reconnu par une partie de l'orthodoxie en 2019.

Dialogue impossible

Quelques jours plus tard, en conférence de presse, l'archevêque Eustrate de Tchernihiv et Nijyn (au nord de l'Ukraine) déclarera : « Ce n'est pas à nous de décider de la présence des

pour viser le consensus

Le texte comporte des déclarations fortes, mais ne désigne personne ni aucune Eglise nommément. En plénière, le débat a pourtant été passionné sur ce texte : les représentants de l'Eglise russe finiront par affirmer qu'ils « s'attendaient à bien pire », alors que l'Ukrainien Roman Sigov, très ému, déclarera que « cela fait mal d'entendre que le texte traite les victimes et les agresseurs sur le même plan ».

Deux jeunes Ukrainiens membres de l'Eglise autocéphale nous ont d'ailleurs glissé : « Oui, l'Ukraine est très présente dans les discussions et nous avons souvent l'occasion de témoigner de la situation sur place. Et c'est vrai que les discours officiels lors des sessions plénières sont factuellement très clairs : les termes de « guerre d'agression » font consensus. Les représentants de l'Eglise orthodoxe russe ne peuvent pas démentir ce fait. Par contre, nous observons qu'en coulisses certains exercent un lobby extrêmement puissant envers les représentants d'Eglises africaines en particulier : ils utilisent la moindre brèche dans le discours pour répandre l'idée que cette guerre est un conflit avec les Etats-Unis, et pas contre l'Ukraine, que l'OTAN est responsable... Bref, pour reprendre les éléments du Kremlin. »

Apartheid en Terre sainte

Autre exemple d'actualité brûlante : la demande de l'Eglise anglicane d'Afrique du Sud de qualifier de crime d'apartheid le comportement de l'Etat d'Israël à l'encontre des minorités palestiniennes. Un vocabulaire qui a mis vent debout les Eglises allemande et suisse notamment, comme l'a relaté l'agence Protestinfo (à lire sur reformes.ch). La version finale de la résolution a finalement trouvé un compromis, sous la forme d'une citation des ONG : « Récemment, de nombreuses

organisations de défense des droits humains internationales, israéliennes et palestiniennes et des organes judiciaires ont publié des études et des rapports décrivant les politiques et actions d'Israël comme s'apparentant à un « apartheid » au regard de la législation internationale. Au sein de cette assemblée, certaines Eglises et certaines déléguées soutiennent avec ferveur l'utilisation de ce terme comme décrivant précisément la réalité du peuple de Palestine et d'Israël et la situation au regard de la législation internationale, tandis que pour d'autres ce terme est inapproprié, inutile et blessant. »

Une mécanique de consensus

Si certaines personnes ont ainsi été attristées par des prises de position qui peuvent apparaître molles, le fonctionnement de l'assemblée semble pourtant permettre des affirmations relativement tranchées, même sur des sujets où les positions paraissent irréconciliables. Ce qui n'est d'ailleurs pas le cas de tous les sujets : des thématiques comme la protection de la Création ou la lutte contre les inégalités ne rencontrent pas de résistance. Chaque matin, après une prière commune, les délégués assistent à une assemblée plénière lors de laquelle ils peuvent écouter des discours de divers invités et invitées, mais aussi à des tables rondes permettant à des personnes issues de minorités de se faire entendre. Issus de membres de peuples autochtones, de communautés touchées par la montée des eaux, ces témoignages de première main mettent un visage sur les problématiques. « Le COE m'a permis de mieux comprendre les questions environnementales dans mon propre pays ! Nous avons eu d'immenses incendies entre 2019 et 2020, mais je n'avais

pas compris les enjeux autour de ces catastrophes ! Durant les deux jours de préassemblée régionale, qui ont précédé la rencontre de Karlsruhe, j'ai pu échanger avec des aborigènes de mon pays, peu audibles par ailleurs sur ces questions dans nos médias, qui ont évoqué les dégâts et les difficultés qu'engendre pour eux le réchauffement. C'est là que j'ai vraiment compris, en me connectant personnellement à eux et à d'autres communautés à travers le monde », témoigne ainsi Ruth Bridgen, pasteure de l'Eglise anglicane en Australie.

Les thématiques sont ensuite débattues en petits groupes et, lors des plénières de l'après-midi, la présidente prend régulièrement la température de la salle. Les délégués sont munis de deux cartons, un orange pour exprimer leur accord, un bleu pour exprimer un malaise, un désaccord. Les demandes d'amendement doivent être envoyées chaque fin d'après-midi à un groupe de travail qui s'efforce de trouver un texte de compromis pour le lendemain ou d'expliquer à l'assemblée pourquoi certaines demandes ne sont pas prises en compte. Lors de la dernière rencontre, s'il ne reste qu'un faible nombre de bleus et que personne n'exprime un désaccord sévère, le texte est considéré comme adopté. D'autres discussions ne sont publiées que sous forme de comptes-rendus, si le consensus n'est pas atteint. Ce mode de faire ne s'applique pas qu'aux prises de position publiées, mais également à l'élection des 150 membres du comité central. Manque de jeunes, de femmes, diminution du nombre de laïcs par rapport au comité précédent : la liste est longuement modifiée, largement en matière de représentations, jamais en fonction d'individus donnés.

▲ J.B. avec C.A.

Ecologie : les leçons de Karlsruhe

Des Fidji ou du Zimbabwe, de nombreux témoignages, ateliers et campagnes portant sur les défis écologiques et climatiques ont émergé lors de l'assemblée du COE. Au-delà des déclarations, sélection de quelques solutions concrètes.

ENGAGEMENTS Les liens humains sont fondamentaux pour inspirer l'action écologique : parce qu'ils sont une motivation puissante pour agir, mais aussi un soutien solide lorsqu'on se sent trop petit. Les représentants autochtones, comme la Panaméenne Jocabed Solano, membre du peuple kuna, ont ainsi plaidé à l'assemblée du Conseil œcuménique des Eglises (COE) pour que les Eglises des pays qui émettent le plus de gaz à effet de serre prennent le temps d'écouter les communautés du Sud, beaucoup plus touchées et de manières très diverses. Car se familiariser personnellement et intimement avec ces histoires permet de prendre conscience autrement de sa consommation.

UNE ÉCOUTE PROFONDE

Mais l'écoute est nécessaire aussi au sein de nos propres paroisses. C'est même un point de départ. « Les gens ont peur du changement : qu'il leur coûte quelque chose, qu'il limite leur vie, réduise leur existence », observe Hannah Fremont-Brown, jeune activiste pour le climat, membre de l'Eglise méthodiste britannique. « Or, en tant que personnes chrétiennes, nous devons être convaincues que le changement, lorsqu'il est réalisé en Dieu, nous bénéficiera positivement. A nous de commencer par écouter les gens, avant de leur dire quoi faire, de permettre aux craintes de s'exprimer. Il y a beaucoup de vulnérabilités à prendre en compte avant d'entamer la moindre action. »

Miser sur la force de la communauté

La pratique du Talanoa, méthode de dialogue communautaire fréquente dans le Pacifique et basée sur le récit de l'histoire personnelle, est une piste pour permettre des transformations.

A Tahiti, les actions pour l'environnement engagent toute la communauté protestante. Quand il a fallu lutter contre la construction d'un énième hôtel de luxe sur une plage de l'île de Moorea, l'Eglise maorie s'est mobilisée massivement. « Nous sommes venus à 3000 sur le site, y avons planté un arbre, et tressé symboliquement une immense corde », explique son président, le pasteur François Pihaatae. L'Eglise protestante, majoritaire à Tahiti, s'est associée à d'autres collectifs locaux dans ce combat.

La communauté constitue aussi un espace d'apprentissage. Dans le Pacifique, comme chez nous, réapprendre à cultiver ses légumes est un enjeu crucial. Mais dans l'Eglise tahitienne, pas de « groupe jardinage ». « Pour cultiver un champ, on y va tous ensemble, jeunes et vieux. Par le travail commun, on transmet des connaissances, des savoir-faire, des savoir-être. Et la redistribution des fruits ou légumes se fait naturellement, y compris à travers des repas en commun. On n'a pas besoin d'un programme défini sur l'année : on fait simplement selon nos modes de vie traditionnels, qui nous rappellent que les solutions viendront de nous-mêmes », explique François Pihaatae.

Interpeller les personnes au pouvoir

« Speak up (Prends la parole) », demandent les jeunes méthodistes qui ont lancé la campagne mondiale CJ4A (*Climate Justice for All*, Justice climatique pour tous). Ils incitent notamment à s'adresser personnellement à une ou un décideur local ou mondial. Courrier, appel, échange... Plusieurs options sont possibles pour formuler une demande claire et concrète.

Ici aussi, la culture autochtone ouvre d'autres perspectives. « Dans le

Pacifique, on n'interpelle pas que nos décideurs politiques. L'activisme des jeunes s'adresse aussi à nos responsables d'Eglises et de communautés. On utilise notamment l'art, les chants, des danses pour capter leur attention et leur faire comprendre nos questionnements. L'art est un outil puissant de changement, parce qu'il peut porter des messages forts, et ouvrir un espace intergénérationnel où toutes les voix peuvent être entendues », explique ainsi Iemaima Vaai, jeune Fidjienne, représentante de la Conférence des Eglises du Pacifique

MILITER

Parmi les campagnes en cours, certaines sont propres au christianisme ou résonnent avec ses valeurs.

Refuser les énergies fossiles

Le Traité de non-prolifération des énergies fossiles, cité par de nombreuses Eglises comme une initiative juste et responsable, demande l'arrêt progressif de ces énergies.

> fossilfuel treaty.org

Plus de justice fiscale

La ZacTax, vous connaissez ? Le terme vient du récit biblique de Zachée, ce collecteur d'impôts qui, converti au Christ, décide de rembourser au quadruple les personnes auxquelles il a extorqué de l'argent (Luc 19 : 8). Sur ce principe est née une campagne, portée notamment par les faitières mondiales réformées, luthériennes et méthodistes, pour repenser la justice fiscale. L'initiative demande :

- Une taxe sur la richesse (1% pour tous les ménages possédant un patrimoine entre 1 et 5 millions d'euros, 2% à partir de 5 millions), pour financer des ser-



Danseurs d'une communauté du Pacifique. L'art, parce qu'il est vecteur de messages et de valeurs, peut aussi être un outil de mobilisation écologique.

vices de santé et d'éducation.

– Une taxe carbone pour les entreprises et consommateurs, afin de financer les réparations et les adaptations nécessaires face au changement climatique. L'appel sollicite aussi une annulation de la dette des pays pauvres, mais ce n'est pas sa priorité. « Annuler la dette, c'est évidemment nécessaire, mais si le pays concerné se relance ensuite dans un cycle d'emprunts, c'est inutile ! L'impôt est le nerf vital du développement économique d'un pays », insiste Suzanne Membé Matala, pasteur de l'Eglise méthodiste de Zambie, qui milite notamment contre les nombreuses violations des droits humains réalisées par les multinationales d'extraction minière. En 2024, les Eglises aimeraient que ces idées soient reprises au sommet international sur la finance pour le développement.

> zactax.com ou wcrch/zactax

Décarboner les avoirs des Eglises

« Cooler Earth, higher benefit ». C'est le titre d'un rapport conséquent, coordonné par Frédérique Seidel, responsable du partenariat entre le COE et l'Unicef. Cette véritable Bible recense les initiatives entamées par vingt et une Eglises ou institutions membres du COE (y compris le Conseil lui-même) pour désinvestir leurs fonds des secteurs fossiles. On trouve aussi des témoignages issus d'institutions onusiennes ou financières critiques, comme le Fonds souverain de Norvège. Et ces témoignages sont instructifs ! Dans l'Eglise écossaise, le sujet, ouvert en 2019, a mené à un débat passionné et controversé. Dans un premier temps, il a été décidé de laisser les entreprises évoluer, tout en tentant de les influencer. Puis, en mai 2021, l'assemblée générale de l'Eglise d'Ecosse est finalement parvenue à se défaire de tous ses investissements fossiles, après deux

ans de transition. Le rôle joué par la jeunesse dans ce travail a été pleinement reconnu et salué. L'ouvrage compte aussi de nombreux conseils pratiques et concrets pour les institutions ou les particuliers.

> re.fo/cooler

Désobéir

De la désobéissance civile mais pacifique, prônée dans certaines situations par l'ONG interreligieuse GreenFaith, au contre-sommet organisé dans une paroisse catholique, les voix critiques demandant plus d'actions concrètes ont aussi porté et nourri cette assemblée. Le climat, lui non plus, n'échappe pas à la diversité ! ▀ C. A.

> Retrouvez l'interview de Jocabed Solano et le portrait de Fletcher Harper sur www.reformes.ch/karlsruhe

Les sexualités, terre d'incompréhensions

S'il y a bien un point sur lequel la discussion œcuménique bute, ce sont les diverses sexualités humaines. Conscient de l'écart entre ses membres, le COE a élaboré un outil pour traiter ces questions.



Le stand du pèlerinage arc-en-ciel a accueilli de nombreuses conversations sur l'inclusivité des Eglises.

« Ce qui ne signifie pas que d'autres formes de sexualité soient déniées. Le monachisme – célibat – est ainsi hautement valorisé dans notre tradition », nuance ce professeur de droit canon internationalement reconnu. « Simplement, elles vont souvent être considérées comme des situations brisées à réparer. »

Par ailleurs, alors que nombre d'identités LGBTQI+ sont construites sur la sexualité, du côté orthodoxe, par exemple, on insiste sur le fait que « notre identité est d'abord en Christ et pas autre chose ». Difficile, avec des perspectives aussi opposées, d'offrir un cadre et un dialogue bienveillant sur ce sujet. Mais pas impossible !

Dès 2008, le COE a entamé une réflexion pour permettre à ses membres de travailler méthodiquement sur leurs désaccords éthiques. Cette réflexion d'ampleur, menée par une commission ad hoc, a abouti à des rapports disponibles en ligne, précieux pour des Eglises confrontées à ces questionnements. A travers l'analyse de 19 situations historiques dans les principales traditions chrétiennes, cette commission a analysé ce qui conduisait une Eglise à faire changer (le terme « évoluer » a été banni, car jugé connoté) son positionnement sur des questions éthiques : avortement, prêt à intérêts, etc.

Plusieurs facteurs jouent un rôle dans ces changements : le contexte sociétal, le niveau des connaissances scientifiques, les évolutions théologiques, la manière dont l'Eglise se perçoit à un moment donné... Seule inconnue, explique la professeure catholique Myriam Wijlens (Erfurt), qui a dirigé ce travail : « On ne sait toujours pas pourquoi certaines questions en particulier divisent... et d'autres non ! » **■ C. A.**

MALAISE Homme ou femme ? Pour pénétrer dans l'enceinte du rassemblement œcuménique de Karlsruhe, chaque personne participante a dû s'aligner dans une file correspondant à un genre, pour subir une fouille corporelle. L'expérience, anodine pour la majorité, est en réalité désagréable pour certaines minorités. Quid, par exemple, des personnes intersexes ?

Une pasteure américaine en tenue ministérielle, col romain et cheveux courts, s'est quant à elle vue reléguée dans la file masculine par le personnel, qui a cru avoir affaire à un homme. Manque de bol, Junehee Yoon est membre de l'United Lutheran Seminary (Philadelphie) et spécialisée en éthique chrétienne et en théologie queer. Comme d'autres, elle demande au COE « de continuer à fournir des espaces sûrs ». « On ne demande pas à l'institution d'être d'accord avec les théologies queers ni même de les soute-

nir, mais juste de concevoir les espaces permettant à tout le monde de se sentir accueilli et reconnu. Il faut pouvoir continuer à parler de ces sujets. »

Mariage monogame

Or, demander à être accueilli tel quel et poursuivre la conversation est déjà un défi en soi : cela peut être compris comme une reconnaissance de la multiplicité des sexualités humaines. Alors que pour certaines Eglises cette diversité n'entre pas en ligne de compte.

« La difficulté est que toutes les Eglises ne viennent pas à la question de la sexualité humaine avec les mêmes perspectives. Pour l'Eglise orthodoxe en général, l'enjeu est de conserver une perspective selon laquelle l'expression la plus haute de la sexualité humaine reste l'hétérosexualité perpétuelle, vécue dans un mariage monogame », détaille Alexander Prentel, archiprêtre de l'Eglise orthodoxe russe à New York.

Tant de choses à vivre et à voir

Souvent comparée à l'ONU, cette assemblée pourrait aussi être qualifiée de « Paleo festival des chrétiens ».

RESSENTI «Je suis un peu sensible, j'ai eu la larme à l'œil durant la célébration de ce matin», reconnaît ce pasteur romand, très touché par un acte symbolique qui a eu lieu lors de la deuxième rencontre de prière du matin. Des personnes issues de différentes régions ont apporté un peu d'eau dans des contenants artisanaux de leurs régions respectives. Ces liquides ont été versés dans un même récipient, symboles à la fois du baptême commun et de cet élément qui apporte la vie partout sur la planète. Et de manière générale, nombreux sont ceux pour qui ces moments de prière représentaient un temps fort.

Les repas étaient aussi des moments passionnants. Les grandes tablées des différentes cantines amenaient forcément à entamer des conversations : souvent les échanges se limitent à une courte présentation, « je viens de tel

pays et je suis actif dans tel ministère », mais parfois la discussion démarrait sur des sujets aussi variés que le rôle que joue l'Eglise dans nos cultures respectives, l'un ou l'autre moment fort de l'assemblée ou... la variété des tenues portées.

Car, avouons-le, c'est bien là un des premiers chocs de cette assemblée : cols romains portés sur des chemises de toutes les couleurs, jupes droites des hommes du Pacifique, costumes et boubous multicolores souvent découpés dans des tissus aux motifs d'une Eglise, et bien sûr robes liturgiques endossées avec des bonnets ou des couvre-chefs aux formes multiples. La diversité des tenues est presque aussi importante que la diversité des doctrines ! Les délégués sont aussi en représentation, il ne faut pas l'oublier. **▲ J. B.**

Des contenus nombreux sur le web

Les différentes rédactions partenaires de reformes.ch (le journal, Protestinfo, Medias-pro) étaient représentées à l'assemblée. Consultez donc www.reformes.ch/karlsruhe où vous retrouverez des textes et émissions variés consacrés :

- à la présence des mouvements d'opinion lors de l'événement ;
- aux tensions autour des prises de position sur les crises en Europe et au Moyen-Orient ;
- aux engagements en matière de solidarité et d'écospiritualité ;
- au discours étonnamment engagé du président allemand, Frank-Walter Steinmeier ;
- à une analyse du déplacement du centre de gravité du christianisme vers le sud présentée dans le cadre de l'émission *Babel* (voir ci-dessous) ;
- etc. **▲**

Et si le salut venait du sud ?

L'assemblée générale du COE a aussi mis en évidence une réalité de la foi à l'échelle de la planète : depuis plusieurs décennies, le centre de gravité du christianisme mondial bascule au-dessous de l'équateur. Alors que depuis la naissance du mouvement œcuménique les Eglises du Nord (Europe, Amérique du Nord) menaient la danse, celles du Sud – dont le nombre des fidèles est en forte croissance – apparaissent soudain bien plus présentes et dynamiques. Elles demandent désormais à être entendues. Un juste retour des choses, alors que nous étions habitués à un christianisme plus tranquille ? Et si cette diversité constituait une réelle aubaine pour nos Eglises parfois assoupies ? En marge du rassemblement de Karlsruhe, le théologien allemand Benjamin Simon, spécialiste de l'échange interculturel dans le domaine de la foi, décrypte les chances et les défis de ce basculement, dans l'émission *Babel* (RTS Espace 2). **▲**



© Paul Jeffrey / COE

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

La dispute

CONTE Il y a bien longtemps vivaient des nains sous le mont Gris. Ils y avaient bâti une grande et magnifique ville souterraine. Les nains creusaient la roche à la recherche de métaux, de pierres précieuses ou pour agrandir leur cité.

Un jour, un nain qui creusait dans une nouvelle galerie trouva un minéral qu'aucun nain n'avait jamais découvert jusqu'à ce moment : des pierres noires brillant d'un éclat violet !

Il appela d'autres nains pour l'aider à extraire de la galerie plusieurs pierres noires. Le chef des mineurs observa cette étrange découverte puis la présenta au roi des nains et à ses conseillers.

Il fut alors décidé de fondre ce minéral pour découvrir le métal que l'on pourrait en obtenir. Les nains des forges se mirent aussitôt au travail.

Ce nouveau métal fut alors présenté au roi et à ses conseillers. Tous admirèrent les objets réalisés avec ce matériau aux reflets violets : des vases, des armures, des épées...

Une discussion très animée parmi les conseillers du roi commença. Certains voulaient immédiatement exploiter cette galerie de la mine pour en extraire encore plus de métal, d'autres s'inquiétaient : ils craignaient que, à trop creuser dans cette galerie, la mine s'effondre, voire même la ville tout entière... Certains des conseillers redoutaient aussi que la découverte de ce nouveau métal ne provoque la jalousie d'autres créatures : les orcs, les dragons ou même les elfes. Vouloir toujours plus de ce minéral merveilleux pourrait conduire à une guerre, ou rendre les nains fous. Au départ, chacun des conseillers écoutait les arguments



© Mathieu Paillard

des autres, puis, au fur et à mesure du débat, les conversations devenaient de plus en plus agitées. Les conseillers ne s'écoutaient plus les uns les autres et le débat se transforma en dispute.

Le roi avait entendu avec patience les différents avis de ses conseillers. Il se rendit alors compte que les envies de chacun prenaient le dessus sur la réflexion collective. Le roi tenta une première fois de ramener le calme, mais ses conseillers ne l'écoutaient pas, chacun défendant avec violence son propre avis.

Le roi se leva alors silencieusement, puis il frappa sur la table du Conseil

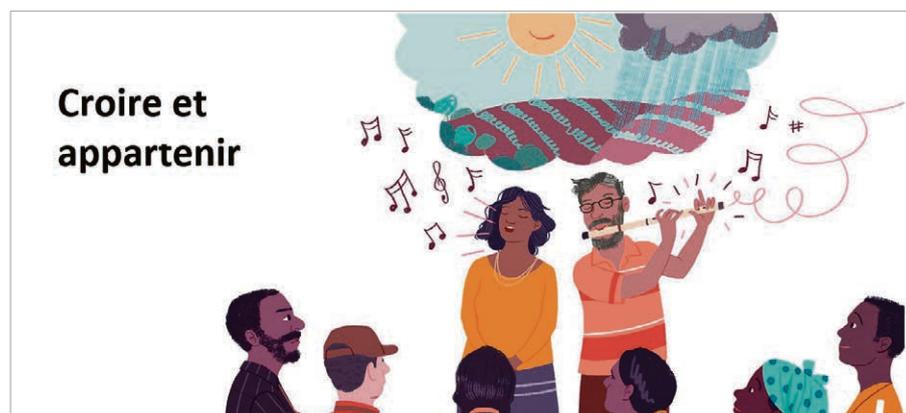
avec force : la table se brisa et les conseillers, abasourdis, ne dirent plus un mot.

Le roi ordonna de jeter le métal et tous les objets réalisés par les forgerons au plus profond de la mine et de boucher les accès à la galerie dans laquelle avait été découvert ce nouveau minéral. Il fut interdit aux nains de creuser de nouveau dans cette galerie.

Le roi avait compris, en écoutant tous ces avis, puis en assistant à la dispute entre ses conseillers, que la découverte de ce métal n'apporterait que des problèmes pour les nains de son royaume. **▲ Rodolphe Nozière**

Et si vous vous formiez à la liberté religieuse ?

Un réseau œcuménique propose une formation en ligne gratuite pour aider les communautés locales à connaître, valoriser et promouvoir la liberté de religion et de croyance pour toutes et tous.



SAVOIRS Plus de trois quarts de la population mondiale vit dans des pays où la liberté de religion ou de conviction est fortement restreinte par l'Etat ou dans des pays présentant des niveaux élevés d'hostilité sociale provoquée par des motifs religieux, telle que des crimes haineux, des émeutes ou des actes de terrorisme religieux. « Afin d'édifier la paix, la stabilité et la démocratie, nous devons encourager une culture sociale, politique et juridique de la liberté de religion ou de conviction, une culture dans laquelle nous acceptons des droits égaux pour tous, malgré la divergence profonde de nos convictions », telle est la conviction de Norforb, un réseau œcuménique réunissant plusieurs Eglises de Norvège, de Suède, du Danemark et de Finlande. Et c'est par le biais de la formation que ce mouvement compte faire progresser l'acceptation de la liberté de conviction. Présent à Karlsruhe, au travers d'un stand présentant ses activités, le mouvement propose une formation complète.

Une formation des formateurs n'est disponible qu'en anglais et en arabe (dix semaines de cours en lignes, soit chaque semaine entre 2h et 2 h30 de conférence

en ligne et 4h de travail personnel). Par contre, le matériel de cours (neuf modules) et le guide de l'animateur pour un cursus baptisé « Formation des acteurs de changement communautaires » sont disponibles gratuitement dans de nombreuses langues, dont le français. Ils comprennent neuf séances clé en main avec des témoignages, des animations, des présentations PowerPoint ou des histoires.

Un engagement éthique

Les Eglises nordiques sont largement engagées depuis quelques années dans la promotion de la liberté religieuse. Sur le site de l'œuvre d'entraide de l'Eglise de Suède, Act svenska Kyrkan, on peut ainsi lire que « la démocratie et la liberté de religion vont de pair ». Ce droit est présenté comme directement lié à d'autres droits démocratiques. L'organisation promeut ainsi la liberté religieuse dans les différents pays où elle est active, et c'est probablement à ce public-là que la formation proposée par Norforb s'adresse surtout. La question de la liberté religieuse est particulièrement cruciale pour les femmes qui sont régulière-

ment forcées de changer d'appartenance religieuse lors de mariage ou risquent de peiner à bénéficier de droits civils en cas de divorce dans les pays où le droit civil est religieux.

Le Conseil œcuménique des Eglises s'inscrit lui aussi dans cette démarche. En 2019, il a publié, en anglais seulement, un guide proposant une vision biblique sur la liberté de religion ou de conviction. « Il est inutile d'essayer de trouver une référence aux < droits humains > ou à la < liberté de religion ou de croyance > dans la Bible : ces références n'y existent pas. Mais, bien que ces mots et concepts ne figurent pas dans la Bible, on peut affirmer que les idées derrière eux sont bibliques », promet le document dès son introduction. La réflexion s'appuie largement sur les notions de dignité humaine, de liberté et de promotion de la paix.

« Si la liberté de religion est attaquée par des acteurs étatiques ou non étatiques, cela affecte directement la dignité des individus et de communautés entières et met en péril leurs biens et leurs lieux de culte. Rappelons simplement ici la violence et les violations des droits de l'homme en Syrie et en Irak », cite le document du COE. « Ceux qui croient avoir été créés à l'image de Dieu ont la grande responsabilité de protéger cette image non seulement en eux-mêmes, mais aussi chez les autres. » La publication préconise plusieurs actions qui peuvent être menées en Eglise ou en paroisse. **▲ J. B.**

La formation

Formation des acteurs de changement communautaires.

Matériel gratuit sur www.forb-learning.org.

Chaque mois, nous présentons l'un des textes qui ont façonné notre culture chrétienne.

Bernard de Clairvaux : « Aimer Dieu sans mesure »

C'est l'amour qui permet au croyant de s'unir à Dieu. Un amour qui devient passion infinie, et s'exprime en un baiser éternel qui fait déborder le désir.

« La raison d'aimer Dieu, c'est Dieu même ; la mesure de l'aimer, c'est de l'aimer sans mesure... Je l'aimerai donc à ma mesure, certes bien au-dessous de ce que je dois, mais non pas au-dessous de ce que je peux. »

Bernard de Clairvaux, *Traité de l'amour de Dieu* (XII^e siècle).

PASSION Pourquoi aimer Dieu ? Pour la première fois dans l'histoire du christianisme, un auteur – fin lettré et grand spirituel – consacre un traité tout entier à cette question. C'est Bernard de Clairvaux, dans la première moitié du XII^e siècle. Oui, pourquoi aimer Dieu ? La réponse de ce moine médiéval est simple, et fondée dans la Bible : « parce que Dieu nous a aimés le premier » (voir 1 Jean 4 : 19).

Dieu nous aime donc « sans pourquoi », mais son amour provoque le nôtre et attend notre réponse de foi. Une réponse toute gratuite, mais qui doit se faire amoureuse, passionnée même, affirme ce maître de spiritualité hors pair. C'est un amour « sans mesure », souligne Bernard.

Cet amour nous permet de nous unir à Dieu, selon l'abbé de Clairvaux, dont la propre vie spirituelle est nourrie de cette recherche constante et éprise de l'Autre. L'auteur en témoigne en particulier dans son autre chef-d'œuvre, les *Sermons sur le*

Cantique des cantiques. Bernard est l'un des commentateurs les plus sensibles de ce livre biblique, qui a pourtant été largement glosé dans la tradition chrétienne. Dans ce poème, où dialoguent l'amant et l'aimée, il reconnaît en réalité l'échange entre Dieu et l'humain : parce que c'est « par des comparaisons avec des réalités sensibles connues de nous que l'Écriture fait goûter à nos esprits les secrets précieux et invisibles de Dieu ».

Un baiser qui embrase le désir

Bernard n'évacue pas pour autant les réalités charnelles présentes dans le texte biblique. Au contraire, il les assume pour donner corps à son message. Lorsque le texte s'ouvre par ces mots : « Qu'il me baise des baisers de sa bouche » (Cantique des cantiques 1 : 2), l'abbé médiéval consacre plusieurs pages à la suavité de ce baiser. Même si, pour lui, ce geste exprime en réalité la soif et la recherche de Dieu qui envahissent le croyant : « La bouche qui donne le baiser, c'est Lui, qui

a pris notre chair humaine ; et la bouche qui reçoit ce baiser, c'est mon corps de chair. Lorsque je reçois ce baiser, je suis attiré à lui ; son baiser insuffle en moi son souffle, sa respiration devient ma respiration. »

Et ce souffle échangé pousse la personne à aimer toujours davantage (dans une mesure « sans mesure », justement), note Bernard : en effet, quand nous nous laissons glisser dans ce baiser, « nous sommes entraînés par notre désir. Sans crainte et sans gêne, notre âme rappelle le Christ. Avec confiance elle réclame ses faveurs, dans sa liberté coutumière : oui, < reviens, mon bien-aimé ! > (Cantique des cantiques 2 : 17). » **■ M. W.**

Moine à Cîteaux, abbé à Clairvaux

Saint Bernard est né en 1090 dans la région de Dijon. A 22 ans, il entre au monastère voisin de Cîteaux, qui venait de subir une réforme drastique (la réforme cistercienne, précisément). Elle visait à faire revenir la vie monastique à son idéal : austérité, travail des champs, prière. L'amour devait constituer le seul fondement des relations fraternelles.

En 1115, Bernard devient abbé à Clairvaux, une fondation de Cîteaux, 150 kilomètres plus au nord. Il le restera jusqu'à sa mort en 1153. Fondateur à son tour de nombreux monastères, il est alors l'une des personnalités les plus influentes d'Occident. Il double sa recherche spirituelle d'une activité débordante, dans diverses polémiques et notamment auprès de plusieurs papes.

Trouver un moyen d'échapper à la destruction

Au milieu du zoo de Karlsruhe, une colline est constituée des gravats de la ville détruites durant la guerre. Symbole de la nécessité de résister à la volonté d'anéantir ses ennemis.

REGARD J'ai grandi à Karlsruhe. Ma mère est originaire de la région et mon père était un réfugié d'ex-Yougoslavie.

Les délégués au Conseil œcuménique des Eglises ont tenté de démêler les fils de questions qui s'imbriquent les uns dans les autres : le changement climatique et les conflits. Il s'agissait de nommer ces enjeux d'une manière qui unifie et ne creuse pas le fossé entre les parties.

Durant l'assemblée, j'ai rendu des participants attentifs au fait que dans le zoo de Karlsruhe se trouve une colline constituée des ruines de Karlsruhe. Comme tant d'autres en Allemagne, la ville entière a été détruite durant la guerre.

Enfants, nos parents nous parlaient du temps d'avant : mon père adorait le Noël serbe orthodoxe, alors qu'à 7 ans ma mère a dû se réfugier dans des abris anti-bombes. A 14 ans, j'ai appris que les Allemands avaient déclenché la Seconde Guerre mondiale. J'ai mis longtemps à comprendre que ni mon père ni ma mère n'avaient déclenché de guerre. C'est en tant qu'enfants qu'ils ont le plus souffert.

Pour moi, il est plus important de connaître ceux qui ont arrêté une guerre que de pointer du doigt ceux qui l'ont commencée. Dans les déclarations du COE sur les conflits, je sens l'intention de fournir une plate-forme où les deux parties peuvent, de manière significative, trouver le fil d'Ariane pour sortir du labyrinthe du Minotaure. ▀

Lutz Bauer est né en 1957 à Karlsruhe. Il a étudié la théologie et obtenu un doctorat en Ancien Testament. Nouvellement retraité, il s'apprête à rejoindre Belgrade pour servir une communauté germanophone.

PRIÈRE

Dieu qui englobe tout
 Guéris nos vies fragmentées
 Guéris nos divisions
 Mets fin à notre apitoiement sur nous-mêmes
 Conduis-nous au repentir
 Donne à notre cœur la possibilité de demander
 le pardon
 Accorde-nous la sagesse de discerner le bien du mal
 Encourage-nous à dire la vérité
 Donne-nous la force d'agir pour la justice
 Fais-nous vivre en empathie avec toute la Création
 Répands l'amitié dans nos cœurs
 Sois avec nous chaque nuit et chaque jour
 Béni soit ton nom, Dieu Tout-Amour.
 Amen



Comment produire des célébrations interculturelles ?

Inclusifs, réjouissants, profonds : les cultes qui ont ouvert quotidiennement la 11^e assemblée du COE à Karlsruhe ont convaincu un public très divers. Une harmonie qui résulte d'un travail minutieux.



Simon Sakaria et la mime Corina Ramona Ratzel lors d'une célébration matinale.

UNANIMITÉ « Le meilleur moment de nos journées, c'est les cultes du matin ! » La remarque est revenue souvent dans la bouche des participants au sommet de Karlsruhe. La structure liturgique est restée identique, ancrée autour de deux points communs à toutes les confessions : la prière du Notre Père et le texte biblique. Mais sur scène un nombre inédit de traditions culturelles et artistiques ont été mêlées : chants en thaïlandais, espagnol ou arménien, louange en langue des signes, spectacle de mimes... Comment expliquer que tout un chacun se soit senti inclus malgré des cultures si différentes ? L'équipe organisatrice a développé une véritable méthode de célébration interculturelle.

Un seul fil conducteur : la musique

La musique a constitué le fil conducteur de chaque célébration. Les communautés participantes ont envoyé des propositions. Mais comment choisir des chants ? Une série de critères a opéré :

le contenu des textes, qui devait évidemment résonner avec le thème quotidien de la discussion. Le rythme de chaque chant et sa tonalité, pour faciliter l'harmonie dans les enchaînements. Mais, par rapport aux célébrations ayant eu lieu lors des assemblées précédentes, le processus artistique est allé encore plus loin. « Les gens ne s'en sont sans doute pas aperçus, mais en réalité nous n'avons pas joué un chant après l'autre, mais réalisé des ponts entre des musiques issues de différentes traditions », explique Swee Hong Lim, responsable musical pour le COE et membre de l'Église méthodiste de Singapour. « Notre équipe comprend quatre ou cinq arrangeurs capables de comprendre les différences culturelles de chaque région, mais aussi de les connecter. »

Travailler avec des musiciens professionnels a donc été fondamental. « Quand je dirige un chœur, je m'assure qu'avant chaque prestation les choristes aient répété le chant, que chaque mot

soit compréhensible, que la musicalité soit présente. Et que l'émotion soit sincère. Nous transmettons un message, il nous faut toucher le cœur des gens : ils doivent s'en souvenir une fois rentrés chez eux », insiste Simon Sakaria, l'un des chefs de chœur, membre de l'Église luthérienne de Namibie.

Les arrangements ont ensuite été soumis à chaque communauté concernée « pour être sûrs que le contexte et l'arrangement que nous avons proposé conviennent, car nous souhaitons être respectueux de chaque tradition ».

Trois ans de travail

Pas moins de trois ans de préparation ont été nécessaires pour parvenir à ces huit célébrations de trente minutes quotidiennes. Qu'il s'agisse de chant ou d'autres expressions (danse, symbolique, mime, théâtre), l'enjeu pour l'équipe de préparation était de parvenir à une expression artistique compréhensible. « Si on utilise du langage non verbal, il faut s'assurer qu'il communique effectivement ce que l'on veut dire. » Et soit acceptable par tous, sur le plan théologique.

Un travail de titan, qui a permis aux artistes présents de progresser dans leur domaine. « Au départ, ce mélange des styles a été difficile. Mais, pour finir, j'ai beaucoup appris, l'exposition à d'autres cultures et d'autres confessions a amélioré ma musicalité, je vais clairement emmener et transmettre cette expérience en Namibie », explique Simon Sakaria.

« L'art est une manière de communiquer », conclut Swee Hong Lim. « C'est une expérience cruciale, car elle permet de méditer et d'expérimenter Dieu à travers sa propre vie spirituelle. » **■ C. A.**

Les jeunes réformé·es se mobilisent

Avec pour slogan « Espérer, c'est agir », le premier festival jeunesse réformé romand BREF – comprenez Battement REFormé – se tiendra le week-end des 5 et 6 novembre à Neuchâtel.

IMPULSION Concerts, food trucks, ateliers, célébration et nuit blanche pour les plus courageux, voilà en quelques mots le programme annoncé par les jeunes organisateur·rices du festival BREF, qui souhaitent offrir une expérience communautaire unique et un espace de réflexion à toute une génération. Plus de 500 jeunes sont attendus.

Le temps de l'action

Agir pour transformer le monde, tel sera le leitmotiv en filigrane durant le premier week-end de novembre à Neuchâtel. « Pour moi, c'est en quelque sorte un héritage direct de la Réforme. On espérait alors à un autre monde et l'on a fait ce qu'il faut afin qu'il change », note Adrien Despont, jeune responsable de la communication de BREF. Pour d'autres, agir est un antidote à la paralysie par rapport aux menaces qui pèsent sur notre avenir. Une manière de trouver de l'espoir par rapport aux défis actuels : « On pense certes à la crise climatique, mais pas que... » précise Nina Jaillet, coordinatrice du recrutement des jeunes organisateurs et des inscriptions des participants. « Notre génération est confrontée à de nombreuses interrogations liées à son avenir, au monde du travail, à la mixité culturelle, aux questions de genre ou simplement au fait de pouvoir trouver sa place dans un monde avec lequel elle n'est pas toujours en phase », ajoute-t-elle.

Stands et ateliers qui présenteront différents projets et actions des Eglises romandes permet-

« C'est très motivant de sentir que l'on nous fait confiance et que l'on nous donne presque carte blanche »



tront aux jeunes d'élargir leurs horizons et pourquoi pas de rapporter quelques idées dans leurs bagages pour de futurs développements dans leurs régions respectives. Le festival veut aussi proposer de réfléchir à ce que veut dire être jeune réformé·e dans la société d'aujourd'hui.

Les jeunes à la barre

Pour et par les jeunes, tel était le souhait de la Conférence des Eglises romandes (CER) lorsque celles-ci ont lancé l'idée d'un festival qui regroupe les jeunes réformés francophones de Suisse. « C'est très motivant de sentir que l'on nous fait confiance et que l'on nous donne presque carte blanche pour mettre sur

pied un tel événement », note Nina Jaillet. Pour elle, ce n'est pas une chose

forcément évidente, surtout pour des Eglises, avec leurs traditions parfois trop bien ancrées, voire immuables.

Toutefois, les jeunes ne sont pas totalement laissés à eux-mêmes et peuvent bénéficier de l'accompagnement de professionnel·les des Eglises telles que les animateur·rices jeunesse ou les pasteur·es, qui mettent un point d'honneur à ne pas trop interférer directement dans la démarche. « Il est rassurant de savoir que l'on peut s'appuyer sur un soutien opérationnel et logistique pour des questions qui nous dépassent parfois, telles que les démarches institutionnelles ou certaines demandes d'autorisation. Surtout pour un événement d'une telle ampleur », ajoute Adrien Despont. Pour le reste, les jeunes s'organisent : « Un fonctionnement horizontal s'est mis en place et les choses prennent forme ; restent encore quelques détails à régler, mais nous sommes en cours de finalisation », ajoute-t-il. **► N. M.**

Validisme

ESSAI Non, ce livre n'est pas un ouvrage sur le handicap ! Charlotte Puiseux, psychologue et docteure en philosophie, elle-même atteinte d'un handicap et vivant en fauteuil roulant, analyse à travers son parcours intime, intellectuel et militant la place écrasante du validisme dans notre société. Le format court, le ton sincère, l'intrication habile de témoignages personnels et de concepts rendent l'interpellation forte.

Par validisme, Charlotte Puiseux entend « cette idéologie qui repose sur le fait que les corps désignés comme valides ont plus de valeur que les corps désignés comme handicapés ». On peut ne pas être d'accord avec cette notion, ou la nuancer, en estimant qu'elle n'est pas systématique. Reste que la démonstration, par l'auteure, de l'existence de ces normes implicites dans des pans entiers de nos sociétés, et surtout de leur caractère politique, est convaincante. Outre les clichés démontés (les personnes handicapées sont faibles, fragiles, malades, à protéger...), y compris sur des mythes contemporains (Jeux paralympiques, résilience, Téléthon), la force de l'ouvrage réside dans le fait de montrer les débats existant au sein de milieux militants « handi », notamment autour des assistant-es à la sexualité. Enfin, on y découvre des concepts peu connus : les transvalides (personnes qui choisissent le handicap), le « crip » (mouvement qui retourne le stigmate du handicap pour en faire un emblème), comme les premiers mouvements queers, ou le « continuum », à savoir que validité et handicap ne sont pas deux sphères séparées, mais très souvent intriquées, à des degrés divers. **▲ C. A.**

De chair et de fer - Vivre et lutter dans une société validiste, Charlotte Puiseux, La Découverte, 2022, 165 p.

Entrer en méditation

GUIDE Si les racines de l'œcuménisme sont spirituelles, les racines de la spiritualité sont aussi œcuméniques... C'est ce que montre l'évêque anglican John Stroyan dans ce bref essai à la fois pédagogique et profond. Reposant sur une expérience personnelle de la méditation et du dialogue, et puisant aux sources de lectures très diverses, l'ouvrage invite à mettre en pratique un chemin de méditation. Un chemin ouvert à chaque personne croyante, et au terme duquel on découvre que l'unité avec les autres passe d'abord par l'unité de son propre cœur, dans la communion avec Dieu. Parce que seul « l'amour met en mouvement le soleil et les étoiles », selon le mot du poète médiéval. **▲ M. W.**

Retournés par l'amour divin - Petit guide œcuménique de méditation, John Stroyan, Editions Olivétan, 2022, 206 p.

Le courant de la vie

EXPÉRIENCE Croire en la résurrection, n'est-ce pas mettre sa confiance dans une expérience subjective de rencontre avec un être décédé, ressenti comme tout proche ? Lytta Basset l'affirme dans cet ouvrage singulier et audacieux. La théologienne réformée romande y fait dialoguer sa propre traversée du deuil (qu'elle révèle sans fausse pudeur) avec les témoignages bibliques. Elle indique ainsi un chemin de vie dans les parcours de deuil, dont, confirme-t-elle, il est possible de se remettre. Car la mort ouvre sur un « élargissement infini de la vie terrestre ». **▲ M. W.**

Cet Au-delà qui nous fait signe, Lytta Basset, Editions Albin Michel, 2022, 288 p.

Retour aux bases

RÉCEPTION Quand une moniale zen, un professeur d'études juives, une spécialiste du soufisme et un théologien protestant se rencontrent... et qu'ils échangent autour de la manière dont ils relisent les écrits fondateurs de leur religion, cela donne un petit ouvrage hétéroclite, mais inspirant. Où la mémoire des textes anciens se fait actuelle. **▲ M. W.**

Parole, paroles... - Récits et dits religieux, écoute et lecture aujourd'hui, Jikô Simone Wolf, David Banon, Leïla Tauil, Jean-Daniel Macchi, Ouverture, 2022, 112 p.

Toutes les formes de l'espérance

POÉSIE Les crises marquent notre époque, mais les regards d'espérance aussi ! Cet ouvrage collectif réunit des poèmes nés des secousses qui ont marqué nos sociétés depuis 2021 et regroupe des regards décalés, tendres, joyeux, une « audacieuse confiance » qui fait du bien. **▲ C. A.**

Paroles d'espérance en temps de crise, Anouk Dunant Gonzenbach et Maurice Gardiol (éd.), Ouverture poche, 2022, 85 p.

Vierge du Finistère

ROMAN Ne vous fiez pas au prologue – la vision mariale de sainte Catherine Labouré, initiatrice de la célèbre « Médaille miraculeuse ». Le roman se déroule de nos jours et le désir de sainte apparition de sœur Agnès déclenche un « miracle » inattendu. Finement dessinés, les personnages se révèlent tandis que s'installe sur leur îlot breton une atmosphère particulière. Spiritualité, croyance et rationalité, psychologie des individus et comportements collectifs émotionnels : une écriture « poétique » pour un mystère qui se développe jusqu'au dénouement digne d'un polar. **▲ J. P.**

Un miracle, Victoria Mas, Albin Michel, 2022, 220 p.



L'Iran à l'honneur au P'tit Festival des films du Sud

Un reflet de la société iranienne sera présenté au Val-de-Ruz au travers de cinq films fin octobre. Une manière de mieux comprendre la complexité d'un pays où la liberté d'expression reste problématique.



DÉCOUVERTE C'était l'année dernière, lors de la projection du film *A dragon arrives!*, production iranienne de 2016 en farsi sous-titré aux teintes fantastiques. Dans la salle : une Iranienne qui s'était déplacée pour l'occasion. Générique de fin terminé, la conversation s'est engagée avec les responsables et des liens se sont rapidement noués. Plusieurs membres du comité du P'tit Festival des films du Sud ont été invités au Nouvel An iranien en mars dernier. L'idée de proposer une programmation de films iraniens dans une prochaine édition a germé et est finalement devenue réalité.

Distribution complexe

Le choix des films s'est toutefois révélé assez ardu. « De nombreuses productions ne sont pas disponibles en Suisse ou ne le sont qu'en version originale non sous-titrée. Nous avons dû finalement nous rabattre sur l'offre de Trigon-film », précise Christine Fischer, caissière et membre du comité. Pas de quoi pour-

tant se désoler : « La programmation est d'une grande qualité, avec des films engagés politiquement qui témoignent de la réalité d'un pays que nous ne connaissons pas assez ou seulement par des idées reçues », ajoute Adeline Humbert-Droz, également membre du comité. Fraîchement arrivé dans l'organisation, le pasteur du Val-de-Ruz Stéphane Hervé est également séduit par les films de cette année : « Au-delà de la dimension culturelle et de la sensibilisation à certaines problématiques, j'apprécie particulièrement le côté esthétique des productions du cinéma iranien, qui accordent une grande importance à la composition de l'image. »

Perles iraniennes

Parmi les films projetés : des conversations sans tabous d'habitants de Téhéran sur la banquette d'un taxi dans *Taxi Téhéran*. Un jeune couple qui met en scène sa propre mort pour fuir sa famille dans *Malaria*. La quête d'une jeune femme

médecin qui traverse le Kurdistan pour retrouver son amour de jeunesse dans *Legend of Love*. La directrice d'un lycée pour filles et un éleveur de poissons rouges qui luttent pour garder leur maison dans *Un homme intègre* et des jeunes filles qui, en voulant prendre un selfie, découvrent une tête posée à même la rue dans *Khook*.

Carrefour culturel

Avec pour vocation de proposer des productions qui ouvrent à d'autres cultures, religions et modes de vie, le P'tit Festival des films du Sud remplit cette année pleinement ses ambitions. Pour le pasteur Stéphane Hervé, ce festival est également l'occasion de collaborer avec différents acteurs culturels de la région et de rayonner au-delà des frontières de la paroisse. Il souligne encore que la manifestation de cette année peut faire un certain écho à la campagne d'automne du DM – Dynamique dans l'échange consacrée à l'Action chrétienne en Orient (ACO). **▲ N. M.**

Programme

Ve 28, sa 29 et di 30 octobre, salle de spectacle, Fontainemelon.

Ve 28 octobre, 18h, *Taxi Téhéran*, 2015. **20h15**, *Malaria*, 2016.

Sa 29 octobre, 9h30, *Zootopie*, matinée enfants et familles. **17h30**, *Legend of love*, 2001. **20h**, *Un homme intègre*, 2017.

Di 30 octobre, 17h, *Khook*, 2018. Petite restauration, entrée libre, collecte.

POINT DE VUE

Dépasser ses limites



Christine Hahn
Pasteure
et conseillère synodale

PARTAGE Une de mes amies me rappelle qu'elle ne croit pas en l'Église, les différentes communautés n'arrivant pas à s'entendre. Au-delà de la boutade « être tous pareil ce n'est pas drôle », l'image que nous offrons n'est pas rose. Nous nous contentons de vivre dans nos paroisses, d'offrir nos propres

activités et de nous retrouver entre nous. De temps en temps, nous sortons de notre clocher pour partager un culte avec nos frères et sœurs catholiques ou une réunion de prière avec nos amis évangéliques.

Dans plusieurs de nos paroisses, il existe un vrai effort pour partager notre foi avec d'autres communautés. Cependant, cela ne semble pas suffisant aux yeux de ceux qui ne partagent pas notre foi. Il ne s'agit pas de lisser nos Églises pour qu'elles se ressemblent, mais de prendre conscience que chacune de nos communautés participe à quelque chose de plus

grand, le royaume de Dieu.

Vivre le royaume passe par l'apprentissage de nous aimer les uns les autres, comme le Christ nous a aimés. Cet amour fraternel ouvre des portes pour la rencontre, le partage. Nous nous réjouissons ensemble dans la présence de Dieu, par la prière et la célébration. Les relations ainsi créées nous permettent de dépasser nos limites, d'ouvrir nos horizons à d'autres expressions de foi. Nous nous surprendrons même à participer à des rituels et à des gestes totalement étrangers à notre culture protestante. ▲

La sélection COD

LIVRE *L'Ours qui voulait être heureux*. Gaston, le petit ours, aimerait savoir ce qu'est le bonheur. Vaste question! Heureusement, Minerva la chouette est là pour l'aider. Ensemble, ils vont cheminer et interroger les autres animaux pour tenter de trouver la recette du bonheur. *Les contes de la chouette*, de petits grains de sagesse distillés aux enfants par Eric-Emmanuel Schmitt, écrivain et philosophe. Pour les aider à bien grandir, tout simplement! ▲

Eric-Emmanuel Schmitt,
illustrations de Barbara Brun,
Paris: Hachette Jeunesse,
2022, 32 pages.



LIVRE *Afin que vous donniez du fruit*. Les métaphores végétales abondent dans la Bible. Mais qu'est-ce que « porter du fruit »? Qu'est-ce que « le fruit de l'Esprit »?

A travers une lecture vagabonde, Anne Lécu nous fait côtoyer épis, vignes, figuiers et, planté au cœur du Livre, un arbre avec son fruit unique, Jésus le Christ, offert sur le bois de la croix « pour la multitude ». Qui d'autre que l'Éternel, finalement, peut juger du fruit d'une vie? Ne confondons-nous pas trop vite le fruit et le succès? Qu'est-ce qu'une parole juste et féconde? Ces questions brûlantes sont plus que jamais d'actualité. Ce livre les porte à maturité. ▲

Anne Lécu,
Paris: Cerf, 2022,
224 pages.



DVD *Animal*. Bella et Vipulan ont 16 ans, une génération persuadée que son avenir est menacé. Changement climatique, 6^e extinction de masse des espèces... d'ici cinquante ans, leur monde pourrait devenir inhabitable. Ils ont beau alerter, rien ne change vraiment. Alors, ils décident de remonter à la source du problème: notre relation au monde vivant. Tout au long d'un extraordinaire voyage, ils vont comprendre que nous sommes profondément liés à toutes les autres espèces. ▲

Cyril Dion,
Neuilly-sur-Seine: UGC, 2022,
105 minutes.



Infos pratiques

Le COD, Centre œcuménique de documentation, propose des documents d'ordre spirituel, religieux ou éthique en prêt à tous. Infos: www.cod-ne.ch.
Peseux Grand-Rue 5A, 032 724 52 80, info@cod-ne.ch. Horaires: lu-me 14h-17h30, ma-je-ve 9h-11h30. La Chaux-de-Fonds rue du Temple-Allemand 25, 032 913 55 02, info-chx@cod-ne.ch. Horaires: ma-me 14h-17h30, je 9h-11h30. Fermé durant les vacances scolaires.

Empiler des pierres pour la biodiversité

Un cairn sera construit dans le jardin de la cure de St-Blaise lors d'un culte destiné à célébrer le Créateur et la biodiversité. Cette action s'inscrit dans une démarche plus large qui implique toute la région.



ÉCOLOGIE Initiée par un petit groupe de militant·es écologistes du canton de Neuchâtel, l'action « #PoseTonCairn ! » veut inciter à empiler des pierres pour exprimer sa préoccupation concernant la perte de la biodiversité. Ils et elles se sont inspiré·es d'initiatives citoyennes apparues en Angleterre dans les années 2010 où le concept de Life Cairn, mémorial qui rend

hommage aux espèces disparues, a vu le jour. Le 18 septembre dernier a eu lieu la Marche des cairns. Les participant·es ont cheminé du Laténium à Marin et ont construit des mini-cairns sur la plage de St-Blaise et un cairn géant sur un terrain de privé de Marin.

Ancien président de la paroisse de l'Entre-2-Lacs, Vincent Amstutz a contribué à l'organisation de l'événement : « Le geste a une double fonction. Il permet de rappeler l'urgence d'agir pour préserver nos écosystèmes et peut aussi servir de murcier en offrant un abri à de multiples petits animaux. » Pour lui, c'est également un moyen de fédérer différentes organisations soucieuses de la protection de l'environnement dans un projet commun : « Cela change des manifestations et autres actions menées par Extinction Rebellion ou Grève pour le climat et permet d'aborder la question avec plus d'intériorité et de réaliser que nous sommes confrontés aux prémices d'une sixième extinction de masse. »

L'approche a très vite intéressé le pasteur Raoul Pagnamenta, qui prépare un culte dans lequel il intégrera la construction d'un cairn et permettra ainsi à la paroisse de s'inscrire dans ce projet plus vaste. « C'est un geste symbolique qui peut inclure tout le monde, même les enfants. De plus, les cairns ont une origine très ancienne autour de laquelle on peut aisément construire une prédication. Par exemple, dans l'Ancien Testament, le livre de Jacob parle déjà de tas de pierres pour marquer les endroits où les anges sont apparus. » **▲ N. M.**

Culte pour célébrer le Créateur et la biodiversité

Di 23 octobre, 10h, temple et jardin de la cure de St-Blaise.

Plus d'infos : www.pose-ton-cairn.ch.

Groupe de soutien pour familles d'accueil de réfugié·es ukrainien·nes

ÉCOUTE L'Eglise réformée du canton de Neuchâtel (EREN), par son aumônerie d'asile sur le terrain, a ressenti le besoin urgent de mettre sur pied et de financer des groupes de soutien destinés aux familles d'accueil et proches accompagnant·es qui s'activent pour accueillir des Ukrainien·nes depuis le début de la guerre. En août dernier, le canton de

Neuchâtel a recensé 1 048 réfugiés venus d'Ukraine dont 58 % logent chez des tiers, 32 % dans des logements ou appartements et 10 % dans les centres d'accueil. Le nombre de familles d'accueil s'élève à 245, qui sont réparties dans tout le canton. Elles sont confrontées à de multiples questions pratiques, mais aussi à de la fatigue physique et émotionnelle.

Elles font face à des situations auxquelles elles n'auraient pas pensé telles que des défis logistiques, administratifs et psychologiques. **▲ N. M.**

Plus d'infos

Anne-Pascale Isler, responsable du service social à l'EREN, 078 952 68 17, anne-pascale.isler@eren.ch.

Deux hommes à la foi chevillée au corps

L'équipe de la paroisse du Joran s'enrichit de deux professionnels. Entretien avec ces deux ministres qui seront actifs dans plusieurs domaines.

LE JORAN « Malgré la déchristianisation de la société, je remarque que beaucoup de gens nous demandent des services. Je ne veux pas loucher ces portes d'entrée vers l'Eglise », explique Guillaume Klauser. « Il faut faire éclater les murs d'une institution vieillotte », s'exclame Jean-Marc Leresche. Le premier est pasteur ; le second, diacre. Tous les deux feront partie de l'équipe des permanents de la paroisse du Joran, répondant aux besoins spirituels des protestants du Littoral, de Vaumarcus à Areuse.

Deux parcours

Agé de 51 ans, le diacre Jean-Marc Leresche vient de passer un peu plus de trois ans dans la paroisse de La Neuveville, après un parcours d'aumônier en EMS et de responsable de La Margelle, le lieu d'écoute et d'accompagnement interconfessionnel de Neuchâtel. Il sera à mi-temps au Joran, conservant en parallèle une animation à La Lanterne, l'aumônerie œcuménique de rue du chef-lieu du canton. Comme tous les diacres, Jean-Marc Leresche a fait une première

formation dans un autre domaine, en l'occurrence le commerce, avant ses études diaconales. Sa curiosité pour les phénomènes de la foi l'a conduit à suivre de nombreux perfectionnements, creusant en particulier la relation à l'autre.

Guillaume Klauser, 27 ans, vient de terminer ses études de théologie par un stage d'une année dans la paroisse de Val-de-Ruz. Un parcours dans lequel il s'est engagé très tôt : « Ma vocation s'est imposée alors que j'étais moniteur au catéchisme. » Guillaume Klauser a aussi vécu à Taizé, au sein de la célèbre communauté monastique chrétienne, qui rassemble une centaine de frères et accueille des jeunes du monde entier.

Ecoute et prédication

Comment Guillaume Klauser et Jean-Marc Leresche envisagent-ils leurs missions ? « Je veux une Eglise qui écoute les gens, même et surtout les distancés. Au terme d'un service funèbre ou d'un mariage, il faut qu'ils se disent : « On a été entendus ! » dit dit Jean-Marc Leresche, qui rêve d'un bistrot paroissial où tout un



chacun viendrait parler spontanément de ses questions spirituelles. « Le culte a quelque chose de sacré, d'intouchable, il faut le renouveler. » Un commentaire qui n'est pas contredit, mais pondéré par son futur collègue Guillaume Klauser : « Notre fort, c'est la prédication », estime le pasteur. « Il va falloir sentir ce qui est attendu, trouver les mots justes, soigner le noyau des pratiquants, mais aussi offrir autre chose, de l'écospiritualité par exemple, qui demande un vrai changement intérieur. » **▲ Jacques Laurent**

> Cet article est paru dans une version plus longue dans *Littoral Région* que nous remercions pour cette reprise partielle. Plus d'infos : littoralregion.ch.

Méditation chrétienne œcuménique

SPIRITUALITÉ Le canton de Neuchâtel compte un nouveau groupe de méditation de la Communauté mondiale pour la méditation chrétienne – World Community for Christian Meditation (WCCM). L'occasion de découvrir une forme de prière contemplative basée sur les enseignements du père John Main, qui, lors de son service colonial britannique en Malaisie, rapporte dans ses bagages ses expériences de média-

tion avec un moine hindou.

Dès lors, il pratique la méditation deux fois par jour. Il choisit pour cela le mantra chrétien « maranatha ». Il se consacrera par la suite à l'enseignement et à la transmission de cette forme de prière contemplative, principalement dans le monde anglo-saxon.

En Suisse, une dizaine de groupes sont déjà bien ancrés. Un parcours d'initiation a débuté mi-septembre du côté

de Neuchâtel. Pour celles et ceux qui le souhaitent, il est encore possible de rejoindre les rencontres d'octobre. **▲ N.M.**

Parcours d'initiation

Me 28 septembre, 5, 12, 19 et 26 octobre, 17h-18h30, église catholique de Peseux. Infos et inscription : Claudia Jurt Steiger, 079 460 71 37, contact@wccm.ch. Plus d'infos : wccm.ch.

INFO GÉNÉRALE

N'hésitez pas à consulter le site internet www.eren.ch, les sites des paroisses et la presse locale pour avoir les dernières informations concernant les activités et les célébrations.

NEUCHÂTEL

SITE INTERNET

www.eren.ch/neuchatel. Veuillez-vous référer à l'agenda du site paroissial pour l'actualisation des activités qui ne sont pas mentionnées dans ce numéro de « Réformés ». Merci.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Méditations silencieuses

Me 5 et 12 octobre, 18h15-19h45, salle des pasteurs, Collégiale 3. Gratuit et sans inscription. Infos : Thérèse Marthaler, 032 730 29 36, marthaler09@gmail.com.

Chapelle ouverte

Chaque mercredi, 15h-17h, chapelle de la Maladière. Venez parcourir, dans l'intimité, des textes bibliques et de prière au choix. Notre équipe vous reçoit volontiers à l'issue de votre cheminement. Infos : Zachée Betche, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch.

Méditation hebdomadaire

Chaque jeudi, 10h-10h30, Centre paroissial aux Valangines, salle jaune au 1^{er} étage. Infos : Pierre Bridel, 032 721 47 19, pierre.bridel.ne@gmail.com.

Accueil café migrants

Chaque jeudi, 14h-17h, Centre paroissial aux Valangines. La paroisse propose un lieu d'accueil chaleureux où chaque migrant-e habitant Neuchâtel et ses environs est attendu-e et bienvenu-e. Elle offre un coin accueil-rencontre autour d'une boisson et de quelques douceurs à grignoter, un coin cybercafé avec quelques ordinateurs à disposition et une connexion in-

ternet, des jeux pour grands et petits, des ateliers de français, de la conversation en français et de l'aide aux devoirs. Infos : Marianne Chappuis, 078 768 01 66, marianne.chappuis@eren.ch.

Repas communautaire

Ve 7 octobre, dès midi, sous-sol du Temple du Bas. Infos : Claire Humbert, 079 248 78 18, michel.humbert@bluewin.ch.

Randonnée paroissiale

Sa 8 octobre, 9h-16h, Les Prés-d'Orvin à Douanne. Infos : Jean-Pierre Emery, 079 773 45 34, info@randosympa.ch.

Groupe biblique œcuménique de La Coudre

Me 19 octobre, 16h30-20h, salle de paroisse catholique de Saint-Norbert. Infos : Zachée Betche, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch.

Rencontre café-partage

Je 27 octobre, 9h-11h, temple de la Coudre. Une fois par mois, en dehors des vacances scolaires. Infos : Françoise Arnoux-Liechti, 032 753 06 27 ou 079 431 26 37, farnouxliechti@bluewin.ch.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Barbara Borer, bborer@hispeed.ch.

Secrétariat: faubourg de l'Hôpital 24, 2000 Neuchâtel, lu-ve, 8h-11h30, 032 725 68 20, paroisse.ne@eren.ch.

Ministres - Nord, Valangines et Ermitage: Constantin Bacha, pasteur, 079 707 47 77, constantin.bacha@eren.ch.

Sud et communauté de langue allemande et Collégiale: Florian Schubert, pasteur, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch.

Sud et Temple du Bas: Marianne Chappuis, pasteur, 078 768 01 66, marianne.

Culte Terre Nouvelle

NEUCHÂTEL Di 2 octobre, 10h15, Temple du Bas. Pour l'ouverture de la campagne d'automne. Avec l'équipe Terre Nouvelle et la pasteur Marianne Chappuis. Vente de savons d'Alep.



Vente paroissiale du lieu de vie Est

NEUCHÂTEL Sa 29 octobre, 10h-16h30, chapelle de la Maladière. Stands de pâtisseries, fleurs et plantes, bijoux et artisanats, livres, etc. Repas de midi: jambon et salade de pommes de terre ou ramequin et salade verte.



chappuis@eren.ch.

Est, Maladière, La Coudre, Chaumont: Zachée Betche, pasteur, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch.

Ouest, Serrières: Ysabelle de Salis, pasteur, 079 551 93 31, ysabelle.desalis@eren.ch.

Aumônerie des homes: Hélène Guggisberg, diacre, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch.

LE JORAN

SITE INTERNET

www.lejoran.ch.

ACTUEL

Deux nouveaux permanents du Joran

L'équipe du Joran s'enrichit de deux nouveaux professionnels avec le pasteur suffragant Guillaume Klauser et le diacre Jean-Marc Leresche. Voir page 27.

Fête de la vendange à Cortaillod

Ve 30 septembre et sa 1^{er} octobre. La paroisse tient un stand dans la rue des

Emploi: sacristain·e à Boudry

LE JORAN Pour remplacer le bedeau actuel Daniel Perrenoud, qui a officié de longues années au temple lors des services funèbres, nous recherchons une personne disponible et douée d'empathie. Une modique rémunération est prévue par les pompes funèbres. Contacter Christine Phébade, référente du lieu de vie de Boudry, pour obtenir tous les renseignements nécessaires, christine.phebade@eren.ch.



Coteaux. C'est avec grand plaisir que nous attendons votre visite pour y déguster les filets de palée ou les croûtes aux champignons.

Besoin d'une visite?

Des visiteuses et visiteurs sont prêts à se rendre chez vous. N'hésitez pas à contacter Christine Phébade Yana Bekima, 079 248 34 79, christine.phebade@eren.ch.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Cafés communautaires

Boudry: lu 3 octobre, 9h30-11h, cure.

Culte des récoltes

LE JORAN Di 2 octobre, 10h,

Bevaix, culte des récoltes pour les quatre lieux de vie du Joran, avec le chœur d'hommes de Bevaix Le Vignoble. Les vendanges sont terminées et les jardins livreront bientôt leurs derniers trésors. Il est temps de rendre grâce pour les récoltes de cette année. Une année mouvementée. Entre la grêle printanière et la sécheresse estivale, des récoltes ont été perdues, l'herbe pour le bétail a manqué. Une année aussi où les fruits se sont gorgés de soleil et ont déployé leur pleine maturité. Merci aux paroissien·nes qui souhaitent participer à ce culte de reconnaissance, d'apporter leur contribution sous forme de dons en nature (fruits, fleurs, légumes, confiture, vin), soit à la cuisine de la cure le samedi 1^{er} octobre, soit le dimanche matin 2 octobre au temple. Un partage des dons sera fait lors de l'apéritif à la sortie de la célébration.



Cortaillod: chaque mardi, 9h30-10h30, maison de paroisse.

Groupe «PartageS»

Ma 4 octobre, 18h30, maison de paroisse de Cortaillod. Thème de la soirée: «L'Esprit dès le commencement, entre Ruah et Adama» (Genèse 1, 2; Nombres 11, 29). Possibilité de rejoindre à tout moment. Contact: Christine Phébade Yana Bekima.

Chaîne de prières

Lu 17 octobre, 17h, maison de paroisse de Cortaillod. Pour prier les uns pour les autres. Possibilité de rejoindre à tout moment. Contact: Christine Phébade Yana Bekima.

Marché solidaire

Ve 21 octobre, 10h-12h, maison de paroisse de Cortaillod. Proposé par le groupe Terre Nouvelle.

Stand et repas paroissial au marché de Boudry

Sa 22 octobre, 9h-13h. Repas dès 11h30 à la salle des fêtes. Infos auprès d'Ingrid Tripet, itripet@net2000.ch.

Manger le sanglier à Saint-Aubin

Sa 5 novembre, midi, Saint-Aubin. Infos et inscription jusqu'au mercredi 26 octobre auprès de Fabienne Vuillermet, 079 796 87 19, vuillermetyves@bluewin.ch.

CONTACTS

Présidence de paroisse: Jacques Laurent, 077 411 20 91, jacquesetienne-laurent@gmail.com. **Secrétariat:** place du Temple 17, 2016 Cortaillod, 032 841 58 24, joran@eren.ch. **Aumônerie des homes:** Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch. **LDV de la Béroche et modération:** Sylvane Auvinet, pasteur, 078 657 77 84, sylvane.auvinet@eren.ch. **LDV de Bevaix et jeunesse:** Guillaume Klauser, pasteur suffragant, 079 794 21 63, guillaume.klauser@eren.ch. **LDV de Boudry et Cortaillod et diaconie:** Christine Phébade Yana Bekima, permanente laïque, 079 248 34 79, christine.phebade@eren.ch. **Enfance:** Cécile Mermod Malfroy, pasteur, 076 393 64 33, cecile.malfroy@eren.ch. **Jeunesse:** Jean-Marc Leresche, diacre, 079 655 73 09, jean-marc.leresche@eren.ch.

LA BARC

SITE INTERNET

www.eren.ch/barc.

ACTUEL

Culte en marchant

Di 2 octobre, 10h. Une nouveauté dans la paroisse ! Un culte à ciel ouvert pour les amateurs de balades et les amoureux de la nature. Plus d'informations vous seront données sur le site de la paroisse.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Cafés contacts Colombier

Chaque lundi, 9h-10h30, rue de la Gare 1, Colombier.

Cafés contacts Bôle

Chaque jeudi matin, 9h-10h30, maison de paroisse de Bôle.

Culte de reprise du catéchisme des adolescents

Di 23 octobre, 10h, temple de Colombier. Venez les entourer et les accompagner sur leur chemin de foi.

Culte Terre Nouvelle

Di 30 octobre, 10h, temple de Rochefort, en lien avec la campagne d'automne de DM. Présence de Laurent Bridel, membre de l'Action chrétienne en Orient (ACO), dont nous fêtons les 100 ans cette année, suivi d'un apéritif discussion.

Théâtre « Sacré Paul »

LA CÔTE Me 26 octobre, 20h, temple de Peseux. Seul en scène, Jean Chollet incarne l'apôtre Paul et raconte le récit de sa vie sur les routes, dans les temples et les prisons, à apporter la Bonne Nouvelle. En l'accompagnant dans ses voyages, en faisant connaissance de ses compagnons de route ou d'étape, il nous fera découvrir un saint Paul beaucoup plus surprenant que nous ne l'imaginions. Un spectacle à vivre au rythme d'une enquête policière.

Vente de paroisse

Sa 5 novembre, 9h-15h, maison de paroisse de Bôle. Nous sommes à la recherche d'objets pour achalander les différents stands de la vente. Tous les dons sont les bienvenus. Ils peuvent être réceptionnés sur place la semaine qui précède la vente.

CONTACTS

Président de paroisse: Yves-Daniel Cochand, 078 770 55 45, yves-daniel@cochand.ch. **Ministres – Colombier:** Catherine Borel, pasteure, 079 473 02 46, borel.cath@gmail.com. **Bôle et Auvernier:** Bénédicte Gritti Geiser, pasteure, 032 842 57 49, benedicte.grittigeiser@eren.ch. **Rochefort:** Nicole Rochat, pasteure, 076 412 31 71, nicole.rochat@eren.ch. **Catéchisme:** Diane Friedli, pasteure, 032 841 23 06, diane.friedli@eren.ch. **Location de la Maison de paroisse de Bôle et de la salle de paroisse de Colombier:** www.

eren.ch/barc, Anne Courvoisier, ma-ve 14h-17h, 078 621 19 62, annel.courvoisier@gmail.com.

LA CÔTE

SITE INTERNET

www.eren.ch/cote.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Prière œcuménique

Chaque mardi, 9h-9h30, église catholique de Peseux, excepté durant les vacances scolaires.

Partages du jeudi

Chaque jeudi, 9h-9h30, sur Zoom. Temps de partage au fil d'un texte bi-

SACRÉ PAUL!
Un voyage avec Paul à partir des Actes des Apôtres

THESSALONIQUE
JÉRUSALEM
CORINTHE
DAMAS
ROME
EPHÈSE

Jeu
JEAN CHOLLET
Cil extérieur
SYLVIE BOIVIN

www.bateaufine.ch
EN TOURNÉE

Compagnie LA MARELLE
THÉÂTRE - LITTÉRATURE

blique ou d'un livre. Pour obtenir le lien Zoom, consulter le site de la paroisse ou s'adresser à l'un des pasteurs.

Partages autour de la Bible

Lu 17 octobre, 19h-20h, salle rez-de-chaussée de la Pesolière, Placeules 10, Peseux.

Voyage paroissial

Du je 20 au di 23 octobre, à la découverte de l'Église vaudoise du Piémont.

Club de midi

Je 27 octobre, 12h, salle sous l'église catholique de Peseux. Contact: Marcel Linder, 032 730 19 41.

JEUNESSE

Culte de l'enfance

Ve 21 octobre, 16h30-17h30, salle de paroisse de Corcelles. Accueil dès 16h.

Catéchumènes 1^{re} et 2^e année

Ma 18 octobre, 18h-20h30, KT 1, Centre

paroissial aux Valangines, sur le thème de la Bible. Toutes les infos sur le site de la paroisse. Contact: Yvena Garraud Thomas.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Martine Schläppy, 032 731 15 22, mschlappy@net2000.ch. **Ministres:** Yvena Garraud Thomas, pasteure, 032 731 22 00, yvena.garraudthomas@eren.ch; Hyonou Paik, pasteur, 032 731 14 16, hyonou.paik@eren.ch. **Aumônerie du home:** Stéphane Hervé, pasteur, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

L'ENTRE-2-LACS

SITE INTERNET

www.entre2lacs.ch.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Souper-ciné

ENTRE-2-LACS Ve 28 octobre, 18h30, Centre de Cressier. Projection de « Délicieux », d'Eric Besnard. A l'aube de la Révolution française, Pierre Manceron, cuisinier audacieux mais orgueilleux, est limogé par son maître le duc de Chamfort. La rencontre d'une femme étonnante, qui souhaite apprendre l'art culinaire à ses côtés, lui redonne confiance en lui et le pousse à s'émanciper de sa condition de domestique pour entreprendre sa propre révolution. Ensemble, ils vont inventer un lieu de plaisir et de partage ouvert à tous: le premier restaurant. Une idée qui leur vaudra clients... et ennemis. Inscription jusqu'au 23 octobre auprès de Marie-Claire Baer, 032 757 17 47, baer@net2000.ch.

Etudes bibliques

ENTRE-2-LACS Di 30 octobre, 18h-21h15 et me 9, 16 et 23 novembre, 20h-21h30, foyer de Saint-Blaise. Vous avez été nombreux à suivre avec intérêt l'étude biblique sur l'épître aux Romains donnée avec passion par notre pasteur Frédéric Hammann. Des personnes avaient dû être refusées en raison des restrictions sanitaires. Une version « bis » aura donc lieu au foyer à Saint-Blaise. Le dimanche 30 octobre avec pique-nique tiré du sac. En 2023, une nouvelle étude sur un autre thème est prévue à Cressier les mercredis 25 janvier, 1^{er}, 8, 15 et 22 février... vous pouvez déjà réserver les dates!



SOIRÉE
SOUPER-
CINÉ

DÉLICIEUX

Film d'Eric Besnard

DATE	LIEU	HEURE
28.10.22	CENTRE PAROISSIAL CRESSIER	18H30 SOUPER

LIEU DE VIE DE CORNAUX-CRESSIER-THIELLE-WAVRE-ENGES

eren
PAROISSE RÉFORMÉE
L'ENTRE-2-LACS

«Ora et Labora»

Chaque lundi, 7h15, chapelle de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires et jours fériés. Moment de prière et méditation pour démarrer la semaine.

Café du partage et de l'amitié

Chaque mercredi, 9h, Centre de Cressier, rencontre œcuménique.

Culte à la chapelle d'Enges

Sa 8 octobre, 17h. Chaque 2^e samedi du mois.

Temps de méditation et de prière

Di 9 et 23 octobre, 19h, temple de Lignières. Chaque 2^e et 4^e dimanche du mois.

Culte avec les familles

Di 23 octobre, 10h, Centre de Cressier.

JEUNESSE**« Bee Happy »**

Chaque dimanche, 10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires. Pour les enfants de la 3^e à la 6^e H. Les enfants participent d'abord à la louange au culte.

Garderie

Chaque dimanche, 10h, Foyer de Saint-Blaise, sauf pendant vacances scolaires.

Eveil à la foi

Sa 22 octobre, 10h-11h, Centre de Cressier. Pour les enfants de 2 à 5 ans et leur famille. Thème du semestre : « D'une maison à l'autre ». Infos : Delphine Collaud, 079 312 52 43 et F. Deschildre, 078 741 51 57.

«JEU Dis Dieu» Module 1

Je 20 et 27 octobre, 17h15-18h15, Centre de Cressier. Pour les enfants de 3^e à 7^e H. Infos et inscription : Frédéric Hammann, pasteur, 079 101 35 73 ou Florence Droz, f.droz@icloud.com.

«SAM'DIS DIEU»

Sa 22 octobre, 9h15-16h15, rendez-vous au Centre de Cressier. Pour les jeunes de 8^e à 10^e H. Chemin de prière et grimpe à Pompables. Infos : Florence Droz, f.droz@icloud.com.

«TILT»

Six samedis et deux vendredis, 17h30-20h30, foyer, Saint-Blaise. Programme sur

le site internet. Pour les jeunes de la 7^e à la 10^e H. Temps pour les relations, un temps consacré à un thème pratique et un temps de présentation et de partage en petits groupes. Infos : Gael Letare, 079 871 50 30, gael.letare@eren.ch.

La Ruche et La Ruche event's

Pour les enfants de la 7^e à la 10^e H. Voir programme sur le site internet ou infos auprès Fanny Ndong, fanny.ndondo@eren.ch.

CONTACTS

Président de paroisse: Vincent Amstutz, vincent.amstutz@gmail.com.

Ministres, Le Landeron-Lignères: Frédéric Siegenthaler, pasteur, 079 733 74 78, frederic.siegenthaler@eren.ch.

Cornaux-Enges-Cressier-Thielle-Wavre: Frédéric Hammann, pasteur, 079 101 35 73, frederic.hammann@eren.ch.

Saint-Blaise-Hauterive-Marin: Raoul Pagnamenta, pasteur, 032 753 60 90, raoul.pagnamenta@eren.ch ; Delphine Collaud, 079 312 52 43, delphine.collaud@eren.ch.

Nouvel animateur de jeunesse: Gaëtan Broquet, 079 949 04 80.

Coordinatrice de l'enfance: Fanny Ndong, 078 728 88 31, fanny.ndondo@eren.ch.

Aumônerie des homes: Hélène Guggisberg, diacre en formation, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch ; Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

VAL-DE-RUZ**SITE INTERNET**

www.eren.ch/vdr.

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 38.

«PAPRICA»

Chaque lundi, 19h, salle de paroisse de Dombresson, sauf pendant les vacances d'été et de Noël, ainsi que les lundis fériés. Pour PARTager, PRIer dans le CALme. Du piment pour ma vie ! Infos : Josette Barbezat, 032 853 38 12, jobarbezat@bluewin.ch.

Prière commune cantonale avec chants de Taizé

Di 16 octobre, 18h, temple de Dombresson. Célébration œcuménique cantonale, prière méditative avec chants de Taizé. Infos : Esther Berger.

Groupe de partage et de réflexion

Dernier mardi du mois, 10h-11h30, salle de paroisse de Coffrane.

JEUNESSE**Catéchisme**

Ma 18 octobre, 18h-20h, Maison de paroisse Farel, Cernier. Infos : Esther Berger.

Leçons de religion Fontainemelon

Ma 25 octobre, 12h-13h20, collège, salle de soutien no 14. Avec pique-nique. Infos : Christophe Allemann.

Culte de l'enfance Dombresson

Ma 25 octobre, 15h45-17h, salle de paroisse de Dombresson. Infos : Christophe Allemann.

Culte de l'enfance Savagnier

Ve 28 octobre, 15h30-17h, salle de paroisse de Savagnier. Infos : Christophe Allemann.

P'tit festival des films du Sud

VAL-DE-RUZ Ve 28, sa 29 et di 30 octobre, salle de spectacle, Fontainemelon. Voir page 25. **Ve 28 octobre, 18h**, « Taxi Téhéran » (Iran 2015). **20h15**, « Malaria » (Iran 2016). **Sa 29 octobre, 9h30**, « Zootopie », matinée enfants et familles. **17h30**, « Legend of love » (Iran 2001). **20h**, « Un homme intègre » (Iran 2017). **Di 30 octobre, 17h**, « Khook » (Iran 2018). Petite restauration, entrée libre, collecte.



Précatéchisme Vilars

Je 27 octobre, 12h-13h15, collège, Vilars. Avec pique-nique. Infos : Esther Berger.

Précatéchisme Cernier

Ve 28 octobre, 12h-13h15, Maison Farel, Cernier. Avec pique-nique. Infos : Esther Berger.

CONTACTS

Président de paroisse: Christian Hostettler, 079 228 76 31, info.hostettler@bluewin.ch.

Ministres: Esther Berger, pasteure, 079 659 25 60, esther.berger@eren.ch ; Isabelle Hervé, pasteure, 079 320 24 42, isabelle.herve@eren.ch ; Christophe Allemann, pasteur, 079 237 87 59, christophe.allemann@eren.ch ; Stéphane Hervé, pasteur, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

Responsable de l'enfance: Christophe Allemann, pasteur, 079 237 87 59, christophe.allemann@eren.ch.

Secrétariat: ma et ve, 8h30-11h30, rue du Stand 1, 2053 Cernier, 032 853 64 01, paroisse.vdr@eren.ch.

Aumônerie des homes: Stéphane Hervé, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

VAL-DE-TRAVERS**SITE INTERNET**

www.eren.ch/vdt.

ACTUEL**Foire d'automne de Couvet**

Ve 28 octobre, stand pour les œuvres d'entraide, gaufres, thé et café. Repas de spaghettis à la cure à midi.

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 38.

Prier ensemble

Ma 4 octobre, 18h-19h, cure de Couvet. Chaque premier mardi du mois.

Club de midi

Ma 4 et 18 octobre, 12h, CORA, rue du Patinage 1, Fleurier. Repas sur réservation au 032 886 46 20, du mardi au vendredi, 9h à 12h. Prix : 15 francs, boissons comprises.

Cultes radiodiffusés depuis le temple de Môtiers

VAL-DE-TRAVERS Di 2 octobre, 10h, avec la participation du chœur mixte des paroisses catholiques du Val-de-Travers. **Di 9 octobre, 10h. Di 16 octobre, 10h**, avec la participation du chœur d'hommes du Val-de-Travers.

**Rentrée du catéchisme**

VAL-DE-TRAVERS Sa 22 octobre, dès 10h, culte et journée de rentrée du catéchisme. Les inscriptions sont terminées, mais il est encore possible de rejoindre l'une des deux années de catéchisme : 10^e H, avec confirmation en 2024 et 11^e H, avec confirmation en 2023. Pour cela, merci de contacter au plus vite le pasteur Patrick Schlüter, 079 657 25 12, patrick.schluter@eren.ch.

**Rencontre du groupe «Pour tous»**

Me 19 octobre, 11h30, Foyer La Colombière, Travers. Repas ouvert à tous. Prix du repas : 15 francs. Inscription auprès d'Eliane Flück, 032 863 27 32 (heures des repas), 079 401 35 39 ou Marlise Baur 032 863 20 57 ou 079 603 59 40.

Rencontre de «Net for God»

Je 27 octobre, 19h30-21h, cure de Môtiers. Visionnement d'un court film. Echange œcuménique, prières et partage.

« Médita-balades »

Sa 29 octobre, 14h-16h, départ de la gare de Môtiers. Balade en forêt pour récolter du matériel en vue d'ateliers de décorations de l'Avent.

CONTACTS

Présidents de paroisse: Dominique Jan Chabloz, 079 272 92 31, dominique.jan-chabloz@bluewin.ch ; Jean-Samuel Bucher, 079 228 44 24, jeansa-muel.bucher@gmail.com. **Vice-président de paroisse:** Patrick Schlüter, 032 863 34 24, patrick.schluter@eren.ch. **Secrétariat:** Grand-Rue 25, 2108 Couvet, ma-me-je 8h-11h et ma-me 14h-16h30, 032 863 38 60, valdetravers@eren.ch. Fermeture estivale du ma 2 août au lu 22 août inclus, ouvert ma 9 et 16 août. **Ministres:** David Allisson, pasteur, 032 861 12 72, david.allisson@eren.ch ; Patrick Schlüter, pasteur, 032 863 34 24, patrick.schluter@eren.ch ; Séverine Schlüter, pasteure, 032 863 34 14, severine.schluter@eren.ch ; Véronique Tschanz Anderegg, pasteure, 079 311 17 15, veronique.tschanzanderegg@eren.ch ; Jocelyne Mussard, aumônière EMS, 078 891 01 99, jocelyne.mussard@eren.ch. **Blog paroissial:** www.eren.ch/vdt.

LA CHAUX-DE-FONDS**SITE INTERNET**

www.eren-cdf.ch.

ACTUEL**«Thé-vente»**

Sa 22 octobre, dès 14h, chapelle mennonite des Bulles.

Préparation au baptême

Ma 25 octobre, 19h30-21h30, centre pa-

roissial. Rencontre œcuménique destinée aux familles qui préparent le baptême de leur enfant. Infos et inscription : Francine Cuche Fuchs.

Moment convivial

Chaque dimanche après le culte, au Temple Farel et ponctuellement au Grand-Temple. Moment autour d'un café ou d'un thé, agrémenté de biscuits ou autre, selon l'envie de la personne responsable. Vous avez aussi la possibilité d'apporter quelques friandises à partager.

Soirée découverte du parcours Alpha

Ve 11 novembre, 19h, centre paroissial. Une occasion conviviale d'explorer ensemble les questions de la vie à la lumière de la foi chrétienne. Une expérience à la rencontre de soi-même et des autres. Infos et inscription : Vy Tirman, 078 668 53 46, vytirman@eren.ch, www.alphachauxdefonds.org.

Culte de reconnaissance

Di 6 novembre, 9h45, Temple Saint-Jean, pour les 50 ans du temple.

Visite à domicile

Nos pasteurs, diacres et bénévoles sont à votre disposition. Infos : Elisabeth Müller Renner.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Repas de l'amitié

Chaque mercredi, dès 12h15, centre paroissial. Un repas ouvert à toutes et à tous est servi au centre paroissial ou dans le jardin lors de la belle saison. Le repas est offert avec la possibilité de participer

aux frais. Il est habituellement suivi d'un temps de discussion et de partage ou de jeux. Restez le temps que vous voulez ! Vous êtes également les bienvenus si vous désirez participer à la mise en place ou aider en cuisine dès 10h30. Infos : Gael Letare.

Prière pour un renouveau de nos Eglises

Chaque jeudi, 9h-10h, Temple Saint-Jean, Helvétie 1. Bienvenue à toute personne souhaitant prier pour un réveil de nos Eglises.

Le lien de prière

Lu 10 et 24 octobre, 19h30-21h30, alternativement chez Nicole Bertallo et J. et P.-A. Leibundgut. Infos : Nicole Bertallo, 032 968 21 75.

Rencontre biblique

Ma 25 octobre, 14h, chapelle mennonite des Bulles. Pour réfléchir, partager et discuter autour d'un texte biblique. Soyez toutes et tous les bienvenus. Si vous avez besoin d'une place dans une voiture, n'hésitez pas à contacter Elisabeth Müller Renner, 079 824 35 01.

Vie montante

Ma 25 octobre, 14h15, salle de la cure de Notre-Dame de la Paix. Mouvement chrétien des retraités. Rencontres pour

réfléchir autour de l'écoute, en lien avec des textes bibliques et d'autres textes proposés. Infos : Elisabeth Müller Renner.

CONTACTS

Administrateur: Jacques Péter, 079 428 71 57, jacques.peter@eren.ch.

Secrétariat: Temple-Allemand 25, 2300 La Chaux-de-Fonds, 032 913 52 52, secretariat@eren-cdf.ch.

Location des temples et des salles: Nathalie Rohrbach, 032 913 52 67, location@eren-cdf.ch.

Ministres et permanents: Francine Cuche Fuchs, pasteure, 078 908 71 04, francine.cuche@eren.ch; Françoise Dorier, pasteure, 079 542 51 02, francoise.dorier@eren.ch; Gael Letare, diacre, 079 871 50 30, gael.letare@eren.ch; Elisabeth Müller Renner, pasteure, 079 824 35 01, elisabeth.mueller@eren.ch; Thierry Muhlbach, pasteur, 079 889 48 40, thierry.muhlbach@eren.ch; Karin Phildius, pasteure, 079 394 65 67, karin.phildius@eren.ch; Vy Tirman, diacre, 078 668 53 46, vytirman@eren.ch.

Aumônerie des homes et du Foyer Handicap: Rico Gabathuler, diacre, 079 427 51 37, rico.gabathuler@eren.ch.



PAROLE et MUSIQUE

un trésor de mots
un trésor de musique
se rencontrent et dialoguent
en chemin vers la Source

Thème : *Le Souffle,
chuchotement de Dieu*

Samedi 29 octobre 2022, 18h
Temple St-Jean (rue de l'Helvétie)

Frédérique Jaccard, flûte
Francine Cuche Fuchs, parole

eren
PAROISSE RÉFORMÉE
LA CHAUX-DE-FONDS

Célébration « Parole et musique »

LA CHAUX-DE-FONDS Sa 29 octobre, 18h, Temple Saint-Jean. Un trésor de mots, un trésor de musique se rencontrent et dialoguent en chemin vers la Source. Thème : « Le Souffle, chuchotement de Dieu ». Frédérique Jaccard, flûte et Francine Cuche Fuchs, parole.

LES HAUTES JOUX

SITE INTERNET

www.hautesjoux.ch.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Soirée de prière de l'Alliance évangélique des Ponts

Chaque mardi, 20h, salle de paroisse, Les Ponts-de-Martel.

Méditation œcuménique

Ve 7 octobre et 11 novembre, 18h, chapelle catholique des Brenets, rue Pierre Seitz 2.

Brocante «Le coup de pouce»

Chaque premier vendredi du mois, 9h-18h, rue de la Fontaine 5, Les Brenets. Au profit de l'école, des paroisses et de la course œcuménique des aînés. Contact: Isabel Reichen, 079 718 78 00.

Méditations en visioconférences

Di 16, 23, 30 octobre et 6 novembre, 19h30-20h. Infos auprès de Christine Hahn, christine.hahn@eren.ch ou sur le site de la paroisse.

JEUNESSE

Groupe «Fire Spir'it»

Chaque vendredi, 20h, local de jeunesse, Les Ponts-de-Martel. Ouvert aux jeunes de la région dès 13 ans. Rencontres hebdomadaires et événements ponctuels. Infos: Emmanuelle Nicolet, 078 883 54 33.

Groupe «Tourbillon»

Pour les jeunes de 11 ans à 14 ans. Infos: Julien Von Allmen, 079 486 61 12, julien.vonallmen@hotmail.ch.

Eveil à la foi

Infos: Christine Hahn, 079 425 04 73, christine.hahn@eren.ch.

Enfance et KT

Infos: Stéphanie Wurz, 076 384 72 84, s.wurz@eren.ch.

CONTACTS

Président de paroisse: Julien von Allmen, 079 486 61 12, julien.vonallmen@

hotmail.ch. **Secrétariat:** lu-ma 13h30-17h, me 9h-14h, Grande-Rue 9, 2400 Le Locle, 032 931 16 66, hautesjoux@eren.ch.

Ministres et permanents: Pascal Wurz, pasteur, 032 931 35 33, pascal.wurz@eren.ch; Karin Phildius, pasteure, 032 932 10 04, karin.phildius@eren.ch; Christine Hahn, pasteure, 079 425 04 73, christine.hahn@eren.ch; Stéphanie Wurz, théologienne laïque, 032 931 35 33, stephanie.wurz@eren.ch. **Aumônerie des homes:** Pascal Wurz, 032 931 35 33 ou 076 384 03 62, pascal.wurz@eren.ch et Jérôme Grandet, jerome.grandet@eren.ch.a.

AUMÔNERIE ŒCUMÉNIQUE DES SOURDS ET MALENTENDANTS

Cultes en langue des signes et en français oral

Di 9 octobre, 11h, église réformée de Tavannes. Accueil dès 10h15 à la maison de paroisse autour d'un café.

Formation biblique en langue des signes

Ma 18 octobre, 14h-16h, maison de paroisse de Tavannes. Suivie d'un moment d'échange autour d'un thé.

CONTACTS

Secrétariat: Marie-Claude Némitz, 079 280 28 83, marie-cl.nemitz@bluewin.ch. **Aumônier:** Michael Porret, 079 294 83 25, aum.sourds@synode-jurassien.ch.

DON CAMILLO

SITE INTERNET

www.montmirail.ch.

RENDEZ-VOUS

Offices en allemand en la chapelle de Montmirail

Merci de consulter le site internet.

CONTACT

Communauté Don Camillo, Barbara Weiss, Montmirail, 2075 Thielle-Wavre, 032 756 90 00.

GRANDCHAMP

SITE INTERNET

www.grandchamp.org.

Info générale

Vous pouvez prier en communion avec nous via internet www.grandchamp.org/prier-avec-nous. Inscription aux activités de préférence par courriel à accueil@grandchamp.org.

Prière commune

Chaque jour, 7h15 (sauf le lundi), 12h15, 18h30 et 20h30.

Eucharistie

Chaque jeudi, 18h30 et dimanche, 7h30 (en général).

Atelier biblique d'écospiritualité

Sa 15 octobre, 14h30-17h30. «Quelle

Fête des récoltes

GRANDCHAMP Je 6 octobre, 18h30, eucharistie. A la saison où les fruits et légumes sont récoltés, prenons un temps pour dire merci à Dieu pour la nourriture reçue à travers la terre; pour le travail du laboureur et du semeur; et pour la Parole de Dieu, qui a été semée en nous. Cette année, si vous le désirez, vous pouvez apporter un produit «échantillon» de votre jardin. Ces offrandes rassemblées permettront de créer un stand dressé devant la salle d'accueil. Une partie de ces dons seront arrangés dans des corbeilles et apportés à l'Arche, lors de la procession d'offrande: nous déposons au pied de l'autel les richesses reçues de Dieu et chantons notre reconnaissance. Si vous désirez apporter une offrande, nous vous demandons de venir un peu avant 18h15 pour que nous puissions arranger les corbeilles! A la fin de la célébration, les corbeilles seront ajoutées au stand qui sera devant la salle d'Accueil. Chacun, chacune pourra se servir selon ses goûts et désirs: la joie du partage permet à la vie de circuler!

résurrection pour la Création? », avec Thérèse Glardon. Les textes de la Bible nous présentent-ils une espérance pour la Création et laquelle? Dans une perspective d'écospiritualité, nous nous mettrons à l'écoute de textes du Premier Testament qui laissent entrevoir des lueurs de résurrection aussi pour le monde animal, pour tout ce qui vit, pousse, meurt... Prix: 25 francs.

CONTACT

Communauté de Grandchamp, 2015 Areuse, 032 842 24 92, accueil@grandchamp.org.

Facebook: www.facebook.com/communautegrandchamp.

FONDATION EFFATA

CONTACT

Fondation Effata, maison de prière, d'accueil et d'enseignement de la Parole: Sylvie Muller, Les Leuba 1, 2117 La Côte-aux-Fées, 024 445 23 82, fondation-effata@bluewin.ch.

À VOTRE SERVICE

Secrétariat général de l'EREN

Ouverture: lu-je, 8h-12h et 13h30-17h, ve 8h-12h et 13h30-16h. **Heures d'appel:** lu-ma-je 8h-11h30 et 13h30-17h, me 8h-11h30, ve 8h-11h30 et 13h30-16h. CP 2231, faubourg de l'Hôpital 24, 2001 Neuchâtel, 032 725 78 14, eren@eren.ch.

Secrétaire générale: Corinne Burgener, corinne.burgener@eren.ch.

Site internet: www.eren.ch.

Responsables

des services cantonaux

Formation: contacter le Secrétariat général.

Santé: Sébastien Berney, CP 2231, faubourg de l'Hôpital 24, 2001 Neuchâtel, 079 744 90 09, sebastien.berney@eren.ch.

Social: Anne-Pascale Isler, CP 2231, faubourg de l'Hôpital 24, 2001 Neuchâtel, 078 952 68 17, anne-pascale.isler@eren.ch.

Asile

Formation des bénévoles: Marianne

Bühler, 076 562 30 44. **Aumônerie au Centre fédéral de Perreux, A La Rencontre accueil migrants Perreux, aumônerie cantonale Req'EREN, Centre cantonal de Tête-de-Ran, Parrainages Val-de-Travers:** Sandra Depezay, 079 270 49 72. **Activités paroissiales, café Migrants Neuchâtel:** Marianne Chappuis, 078 768 01 66.

Aumônerie en institutions sociales

Pour les enfants, les adolescents et adultes accueillis dans les institutions du canton.

Adultes: Thomas Isler, diacre, 078 660 02 50, thomas.isler@eren.ch.

Enfants et adolescents: Cécile Mermod Malfroy, pasteur, 076 393 64 33, cecile.malfroy@eren.ch.

Aumônerie de rue

Neuchâtel: Jean-Marc Leresche, diacre, 079 655 73 09. Accueil à La Lanterne, rue Fleury 5, **lu 9h-10h15, me 15h-17h30 et ve 19h-21h**, suivi d'une méditation.

La Chaux-de-Fonds: Luc Genin, diacre, 079 736 69 04, luc.genin@eren.ch.

Aumônerie des étudiants

L'aumônier Jérôme Ummel est à la disposition de tous, étudiants et personnels des lycées Blaise-Cendrars, Jean-Piaget et Denis-de-Rougemont, des écoles professionnelles ainsi que de l'université de Neuchâtel pour des entretiens personnels ou des discussions en groupe (thèmes d'actualité, études bibliques ou questionnement de vie et de spiritualité).

Site internet: www2.unine.ch/aumonerie.

Aumônerie des prisons

Thomas Isler, diacre, 078 660 02 50.

Aumônerie des hôpitaux

Le travail d'aumônerie est effectué en collaboration avec les collègues catholiques.

Hôpital neuchâtelois

La Chaux-de-Fonds: Adrienne Magnin, aumônière, 032 912 56 76.

Pourtalès, Neuchâtel: Julie Paik, 076 568 54 11. **Val-de-Ruz, Landeyeux:** Sœur Véronique Vallat, 076 522 34 22. **Le Locle:** Marie-Lise Dick, agente pastorale, 032 933 61 11. **La Chrysalide, La Chaux-de-Fonds:** Sébastien Berney, diacre, 079 744 90 09.

Hôpital de la Providence

Neuchâtel: Carmen Burkhalter, pasteur, 032 720 30 30.

Centre neuchâtelois de psychiatrie

Site de Préfargier, Marin: Carmen Burkhalter, pasteur, 032 755 15 00.

Site de Perreux: Jérôme Grandet, 032 843 22 22.

Foyers Handicap

Neuchâtel: Martine Robert, 077 420 98 41, martine.robert@eren.ch.

La Chaux-de-Fonds: Rico Gabathuler, 079 427 51 57, rico.gabathuler@eren.ch.

Aumônerie en EMS

Pour les horaires des cultes en EMS, prière de vous référer à la rubrique Cultes.

La Côte: Stéphane Hervé, pasteur, 079 322 47 80. **Val-de-Ruz:** Stéphane Hervé, pasteur, 079 322 47 80. **La Chaux-de-Fonds:** Rico Gabathuler, 079 427 51 37.

District de Boudry-Ouest et Entre-deux-Lacs: Daniel Galataud, 079 791 43 06.

Ville de Neuchâtel et Entre-deux-Lacs: Hélène Guggisberg, 079 592 91 19. **District du Locle:** Pascal Würz, 032 931 35 33 ou 076 384 03 62, pascal.wurz@eren.ch et Jérôme Grandet, jerome.grandet@eren.ch.

Val-de-Travers: Jocelyne Mussard, 078 891 01 99.

CSP Neuchâtel

Neuchâtel: rue des Parcs 11, 032 886 91 00, osp.neuchatel@ne.ch. **La Chaux-de-Fonds:** rue du Temple-Allemand 23, 032 886 91 00, osp.neuchatel@ne.ch. **Horaires:** lu-ve 8h-12h et 13h30-17h30. **Site internet:** www.osp.ch/neuchatel.

Lieux d'écoute

Vous vous sentez dépassé-e, vous cherchez une oreille professionnelle: La Margelle et L'Entre-deux-Lacs vous offrent une écoute confidentielle, une orientation, un soutien pour le temps qu'il faut.

Neuchâtel, La Margelle: 032 724 59 59, www.la-margelle.ch.

Cressier, L'Entre-deux-Lacs: 079 889 21 90, www.entre2lacs.ch sous vivre, activités et groupes.

Accompagnement de couples ou de personnes seules: Nicole Roachat, 076 412 31 71. Pour vous aider à améliorer votre intimité relationnelle et sexuelle. ▲

NEUCHÂTEL Di 2 octobre - Collégiale: 10h, accueil musical, Ursula Tissot. **Temple du Bas: 10h**, lancement campagne Terre Nouvelle, Marianne Chappuis. **Sa 8 octobre** - Maladière: 18h, culte « Parole et musique », Zachée Betche. **Di 9 octobre** - Collégiale: 10h, Zachée Betche. **Valangines: 10h**, Ysabelle de Salis. **Di 16 octobre** - Collégiale: 10h, Florian Schubert. **Chaumont: 11h15**, Zachée Betche. **Sa 22 octobre** - Maladière: 18h, Zachée Betche, culte familles. **Di 23 octobre** - Collégiale: 10h, Florian Schubert. **Ermitage: 10h**, Constantin Bacha. **Serrières: 10h**, Ysabelle de Salis. **Ma 25 octobre** - Poudrières 21: 14h30, culte en allemand, Florian Schubert. **Di 30 octobre, Réformation** - Collégiale: 10h, offrande en faveur de Terre Nouvelle, Marianne Chappuis,

CULTES AUX HOMES - Clos-Brochet: je 6 octobre, 10h15. **Myosotis:** je 6 octobre, 15h30. **L'Ermitage:** je 20 octobre, 15h. **Trois-Portes:** me 12 octobre, 14h.

LE JORAN Di 2 octobre - Bevaix: 10h, culte des récoltes, participation du chœur d'hommes de Bevaix, Sylvane Auvinet, sainte cène. **Di 9 octobre** - Boudry: 10h, culte d'accueil du diacre Jean-Marc Leresche, sainte cène. **Di 16 octobre** - Saint-Aubin: 10h, Daniel Landry, sainte cène. **Di 23 octobre** - Colombier: 10h, culte de lancement du catéchisme Joran-BARC. **Di 30 octobre** - Cortaillod: 10h, Jean-Marc Leresche, sainte cène.

LA BARC Di 2 octobre - Culte en marchant: 10h, Bénédicte Gritti et Claude Fiaux, infos sur le site de la paroisse. **Di 9 octobre**

- **Temple d'Auvernier: 10h**, Nicole Rochat, sainte cène. **Di 16 octobre** - **Temple de Bôle: 10h**, Yvan Bourquin. **Di 23 octobre** - **Temple de Colombier: 10h**, culte de reprise du catéchisme, Diane Friedli. **Di 30 octobre** - **Temple de Rochefort: 10h**, culte Terre Nouvelle, Bénédicte Gritti et l'équipe Terre Nouvelle.

LA COTE Di 2 octobre - temple de Corcelles: 10h, Hyonou Paik. **Di 9 octobre** - Temple de Peseux: 10h, Thérèse Marthaler. **Di 16 octobre** - Temple de Corcelles: 10h, culte tous âges, Hyonou Paik. **Di 23 octobre** - Temple de Peseux: 10h, Daniel Roux, prédicateur laïque. **Di 30 octobre** - Temple de Corcelles: 10h, Yvena Garraud Thomas.

CULTES AUX HOMES - Foyer de la Côte: je 13 et 27 octobre, 15h, salle d'animation, Stéphane Hervé.

ENTRE-2-LACS Di 2 octobre - Temple du Landeron: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h. **Di 9 octobre** - Centre de Cressier: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h. **Di 16 octobre** - Temple du Landeron: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h. **Di 23 octobre** - Centre de Cressier: 10h, culte avec les familles. Temple de Saint-Blaise: 10h. **Di 30 octobre** - Temple de Lignièrès: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h.

CULTES AUX HOMES - Saint-Joseph, Cressier: ma 25 octobre, 10h. **Bellevue, Le Landeron:** me 26 octobre, 15h. **Beaulieu, Hauterive:** je 25 octobre, 14h. **Le Castel, Saint-Blaise:** me 26 octobre, 10h30.



Chapelle de l'Ermitage.

VAL-DE-RUZ **Di 2 octobre** – Temple de Fontainemelon: 10h, Stéphane Hervé. **Di 9 octobre** – Temple de Cernier: 10h, Christophe Allemann. **Di 16 octobre** – Temple de Coffrane: 10h, culte avec La Margelle, Karin Phildius. **Sa 22 octobre** – Temple de Fontaines: 18h, Stéphane Hervé. **Di 23 octobre** – Temple de Savagnier: 10h, Stéphane Hervé. **Di 30 octobre** – Temple de Coffrane: 10h, Christophe Allemann.

CULTES AUX HOMES – La Licorne, Fenin: lu 10 octobre, 15h45. Le Pivert, Les Geneveys-sur-Coffrane: ma 11 octobre, 10h30. Petit-Chézard, Chézard-Saint-Martin: ma 11 octobre, 15h30. Les Lilas, Chézard-Saint-Martin: me 12 octobre, 10h30. L'Arc-en-ciel, Vilars: me 12 octobre, 15h. Landeyeux, Fontaines: di 30 octobre, 10h30.

VAL-DE-TRAVERS **Di 2 octobre** – Môtiers: 10h, culte radio avec le chœur catholique, Patrick Schlüter. **Di 9 octobre** – Môtiers: 10h, culte radio, Véronique Tschanz Anderegg. **Di 16 octobre** – Môtiers: 10h, culte radio avec le chœur d'hommes, Séverine Schlüter. **Sa 22 octobre** – Môtiers: 17h30, rentrée du catéchisme, Véronique Tschanz Anderegg. **Di 23 octobre** – Fleurier: 10h, Patrick Schlüter. **Sa 29 octobre** – Môtiers: 17h30, Patrick Schlüter. **Di 30 octobre** – Noiraigue: 10h, culte en randonnée, Véronique Tschanz Anderegg.

LA CHAUX-DE-FONDS **Sa 1^{er} octobre** – Temple Saint-Jean: 18h, culte sauvegarde de la création, Thierry Muhlbach. **Di 2 octobre** – Temple Saint-Jean: 9h45, culte sauvegarde de la création, Elisabeth Müller Renner. **Di 9 octobre** – Grand-Temple:

9h45, Karin Phildius. **Sa 15 octobre** – Temple Saint-Jean: 18h, Thierry Muhlbach. **Di 16 octobre** – Temple Farel: 9h45, Francine Cuche Fuchs. **Chapelle allemande: 9h45**, culte en allemand, Elisabeth Müller Renner. **Di 23 octobre** – Grand-Temple: 9h45, Françoise Dorier. **Temple de La Sagne: 10h15**, Elisabeth Müller Renner. **Sa 29 octobre** – Temple Saint-Jean: 18h, célébration « Parole et musique », Francine Cuche Fuchs, Frédérique Jaccard. **Di 30 octobre** – Temple Farel: 9h45, Thierry Muhlbach.

CÉLÉBRATIONS AUX HOMES – La Sombaille: me 5 octobre, 15h, culte. Ve 21 octobre, 15h, messe. **Le Foyer, la Sagne: me 12 octobre 15h30**, culte. **L'Escale: me 14 octobre, 10h30**, messe. **Temps Présent: ma 25 octobre, 10h**, culte. **Les Arbres: ve 14 octobre, 15h**, culte. **Le Châtelot: ma 18 octobre, 10h**, cultes, avec les habitants de la résidence, ouvert à tous. **Croix Fédérale 36: je 20 octobre, 16h**, cultes, avec les habitants de l'immeuble, ouvert à tous.

HAUTES-JOUX **Di 2 octobre** – Temple du Locle: 9h45, Julien von Allmen. **Temple des Ponts-de-Martel: 9h45**, Pascal Wurz. **Di 9 octobre** – Temple du Locle: 9h45, Yves-Alain Leuba. **Di 16 octobre** – Temple de la Brévine: 9h45, Christine Hahn. **Di 23 octobre** – Temple des Ponts-de-Martel: 9h45, Christine Hahn. **Di 30 octobre** – Temple du Locle: 9h45, Pascal Wurz.

AUMÔNERIE DES SOURDS ET MALENTENDANTS **Di 9 octobre** – Tavannes: 10h, cultes en langue des signes et en français oral. ▶

NOUS et VOUS éren

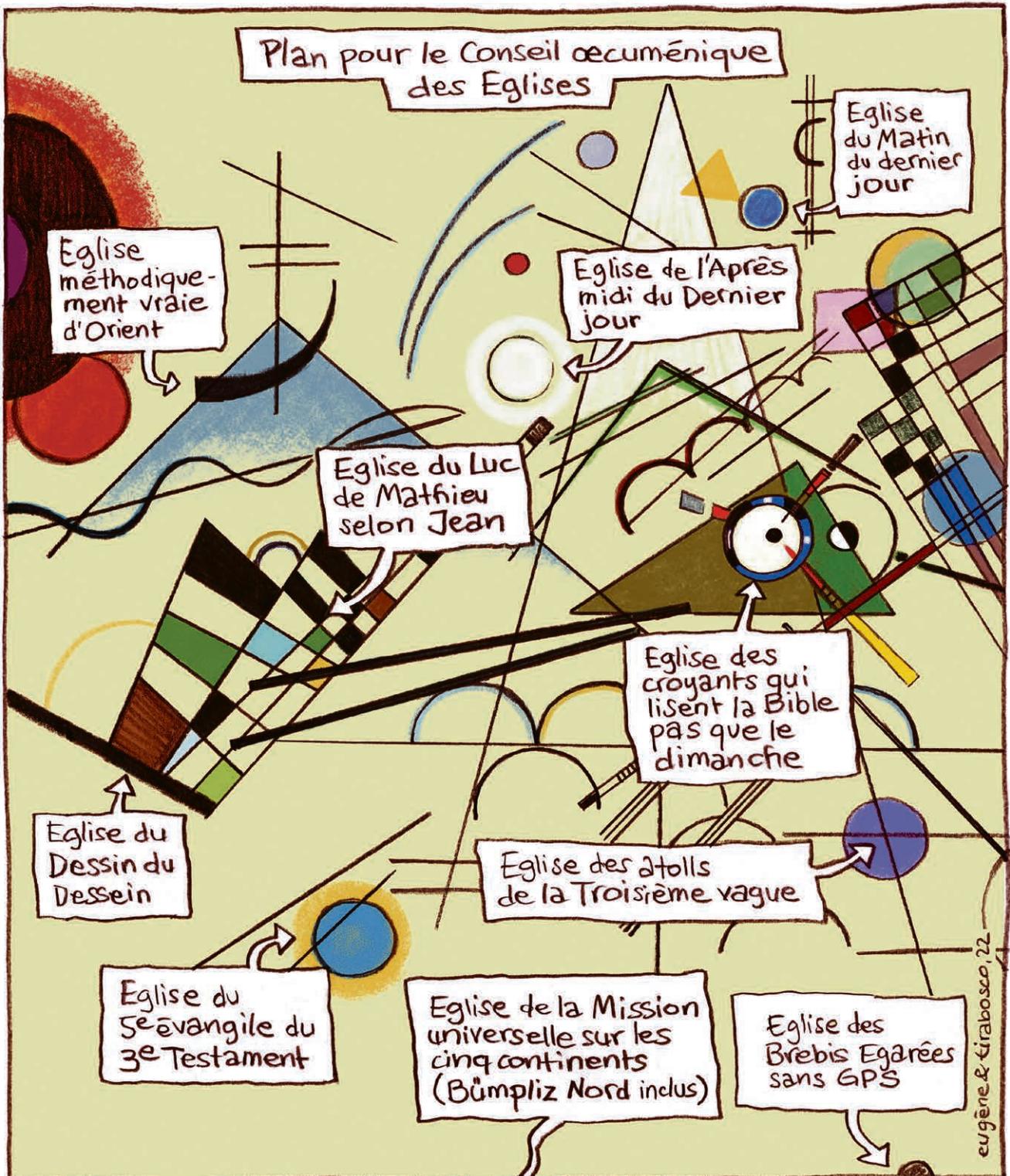
Le mariage. Notre Église accompagne deux personnes qui s'engagent devant les hommes et devant Dieu. Elle permet aux mariés de poursuivre leur engagement d'amour et de foi.

ÉGLISE RÉFORMÉE ÉVANGÉLIQUE
DU CANTON DE NEUCHÂTEL

www.eren.ch

Photo: David Thomas

PEINTURE FRAÎCHE



D'après « Composition VIII » de Vassily Kandinsky, 1923